

LA TRIBUNE

VOL. 19

ST-HYACINTHE, QUÉ 17 JANVIER 1908

No 35

PETIT CARNET

Tout le monde est d'accord, aujourd'hui, pour reconnaître la toute puissance de la "Presse." Pour tout, observateur attentif, il est évident que ce n'est plus seulement des rois constitutionnels qu'il est vrai de dire qu'ils régissent, mais ne gouvernent pas; cela est vrai des députés qui semblent faire des lois, des ministres qui semblent administrer la chose publique, mais qui ne font en réalité qu'exécuter ce que commande la Presse, le Journal. La cause la plus juste, la plus noble, la plus grande, la plus excellente est condamnée à mort, si elle n'a pas pour elle la force de la Presse; la cause la plus mauvaise triomphe infailliblement, pourvu qu'elle s'appuie sur le journal.

Les ennemis de la religion, et de la morale, les ennemis du bien ont peut-être été les premiers à s'en apercevoir. Aussitôt ils ont dirigé tous leurs efforts de ce côté s'emparer de la Presse, en faire le meilleur instrument de leurs haines et de leurs aspirations, un instrument de perversion intellectuelle et morale et surtout de perversions religieuses. Tout le monde sait leur succès. C'est le mauvais journal qui a fait la France anticléricale, antireligieuse et qui la fera bientôt antipatriotique. C'est la Presse qui corrompt la foi et les mœurs de l'Espagne et de l'Italie, préparant la victoire du mal, le triomphe du Juif et du Franc-maçon.

Et les bons, et les catholiques, que font-ils pour opposer à ces troupes ennemies la force victorieuse de leur foi? Pie IX, Léon XIII et Pie X, pontifes avertis et clairvoyants, tour-à-tour, en toutes occasions, ont prêché l'absolue nécessité d'opposer le bon journal au mauvais journal, la presse catholique à la presse impie. Ils ont vu le mal, ils ont indiqué le remède. Mais les catholiques ont-ils compris le devoir qui leur était ainsi marqué?

En Belgique, en Allemagne surtout, la presse catholique a fait des merveilles. Les triomphes du Centre allemand, ces triomphes qui seront la gloire immortelle des catholiques vainqueurs de Bismarck lui-même, sont les triomphes de la bonne presse, puisque c'est elle qui a instruit les croyants de leurs devoirs et les a poussés au combat et à la victoire.

En France, oui, même dans la malheureuse France, si on trouve encore des soldats de la bonne cause, si la persécution a rencontré des martyrs, si rien n'est perdu définitivement, si l'espérance reste, cela est dû encore à la presse catholique. C'est parmi ces lecteurs que se trouvent les soldats sans peur et sans reproche, les martyrs héroïques et ceux qui demain, je veux l'espérer, seront les vainqueurs et par suite les sauveurs de la France. Mais, hélas! dans notre ancienne mère-patrie, le bon journal n'atteint encore que l'infime minorité: c'est le mauvais journal qui règne et qui gouverne. On en voit les résultats.

Et au Canada, qu'a-t-on fait? Les journaux franchement mauvais, ouvertement impies ont été rares et ont peu vécu. Aussi nous sommes-nous bien vite endormis dans une fausse sécurité, plus dangereuse à elle seule que tous les ennemis déclarés. C'est grâce à cette confiance dans la paix apparente laissée à notre foi, que nous avons négligé de nous armer pour le bon combat, que nous avons laissé la presse s'organiser un peu au hasard, surtout au profit des intérêts des partis politiques, et au profit des meneurs cachés qui y ont trouvé avec le Pactole, l'influence la

plus puissante qu'on puisse imaginer. Je ne voudrais rien exagérer, mais comment ne pas constater que la plupart de nos journaux n'ont pas eu d'autre but, d'autre fin que le succès financier ou politique de ceux qui les ont dirigés ou qui ont acheté leur influence. C'est pour assurer le succès financier que l'on a flatté tous les pires instincts de la foule, que l'on a favorisé la réclame des théâtres les plus immondes, par exemple, et que l'on a fait vivre notre peuple dans la sensation des faits divers les plus scandaleux. Nos journaux quotidiens, je parle de la plupart, n'ont pas été impies, pervers, je le veux bien, mais à côté du bien ils ont fait une large place au mal, pour tirer profit de la curiosité malsaine de l'homme. Liés aux partis politiques, nos journaux, en face des questions qui intéressent notre foi, n'ont pas eu la liberté de dire ouvertement la vérité, peut-être même de la connaître, parce qu'ils s'étaient mis un bandeau sur les yeux.

Si nous voulons que notre peuple reste bon et catholique, il faut donc, de toute nécessité, que nous lui donnions des lectures catholiques et bonnes. L'homme se fait à l'image et à la ressemblance du journal qu'il lit. S'il lit un journal mauvais, il devient mauvais; s'il lit un journal indifférent, il devient indifférent; s'il lit un journal bien intentionné comme la plupart des nôtres, mais plein de récits scandaleux, sans principes religieux bien définis, esclave d'un parti en toutes choses, il faut qu'il souffre de tout cela, que son caractère et sa conduite s'en ressentent.

Voilà pourquoi nous devons saluer avec joie l'apparition au Canada de "L'Action Sociale", journal franchement catholique, au moins aussi intéressant que tous les autres, mieux rédigé, mieux fait et ayant des principes. Ses lecteurs resteront libéraux ou conservateurs, parce qu'il ne fera pas de la politique de parti et qu'il ne condamnera en bloc ni les uns ni les autres, mais ils seront avant tout catholiques, ils seront bons, parce que leurs lectures seront bonnes et catholiques. Ce sera la gloire du journal, ce sera la force et le bien des lecteurs: ce sera, par voie de conséquence, notre bien à tous.

JULIEN BRIEUX.

QUARTIER No 5

La lutte qui s'est faite dans le quartier No 5 de cette ville s'est terminée par l'élection de M. Ls. Lussier, avocat, avec une majorité de 36 voix, sur son adversaire, M. J.A. Archambault.

Nous croyons savoir que ce résultat n'a surpris personne.

En effet, M. Lussier, par sa position sociale, par son expérience, son âge, son excellente réputation, l'attitude qu'il a toujours eue au conseil de ville, s'imposait en quelque sorte.

Il est bien admis que M. Archambault est un brave et honnête citoyen, contre qui il n'y a rien à dire; mais ses amis ont peut-être eu tort de le pousser de l'avant, cette année, surtout contre M. Lussier qui, depuis quatre ans s'est dévoué comme pas un homme, dans l'intérêt de la ville, qui a sauvé des sommes considérables au trésor public, au détriment de son propre bureau; qui, enfin, s'est toujours, et dans toutes circonstances, conduit de manière à mériter la reconnaissance de ses concitoyens.

Le soir de l'élection, les amis du vainqueur ont fait une procession aux flambeaux, par les rues de la ville. Tout s'est passé de la manière la plus décente. On s'est

contenté de chanter et de faire de la musique. Personne n'a été insulté ni blessé. On n'a pas même voulu passer dans la rue où demeure le candidat défait. Cette conduite fait honneur aux manifestants.

Nous espérons bien que M. Archambault, qui est un homme de valeur, siégera un jour au conseil de ville; mais qu'il saura mieux choisir l'occasion propice.

Banquet annuel des Voyageurs de Commerce du district de St-Hyacinthe

Le deuxième banquet annuel des Voyageurs de Commerce du district de St-Hyacinthe, a eu lieu samedi soir, à l'Hôtel Ottawa, et a remporté un succès très complet, dont les organisateurs ont raison d'être fiers.

L'immense salle à dîner était ornée avec beaucoup de goût, au moyen de fleurs et de drapeaux de toutes sortes. Au dessus de la table d'honneur, on lisait l'inscription "Bienvenue aux voyageurs" écrite en lettres d'or; pendant que sur le grand mur de droite, on lisait cette autre inscription: "Honneur au Commerce."

M. Auguste Séguin présidait, ayant près de lui, son Honneur le maire St-Jacques, M. J. Morin, député, M. Maxwell Murdock, M. H. W. Wadsworth, secrétaire de la Dominion Commercial Travelers Association, M. A. L. Freidman, trésorier de la même association, tous trois de Montréal, M. J. Valfelsen, président du Cercle des Voyageurs de Québec, MM. J. N. Cabana, vice-président du Cercle de St-Hyacinthe, Edmond Duckett, trésorier, J. C. Rouleau secrétaire archiviste, Auguste Brodeur, Geo. A. Gadbois, A. L. Côté, C.B.A. Valois, Jos. Huette, P. Paquette, J. de L. Taché, Art. A. Séguin, J. R. Lanctôt, Sam. Casavant, directeurs, et autres.

En arrivant à table, chaque convive trouvait, à sa place, un apéritif excellent, offert gratuitement, par la Maison Fournier-Fournier, Ltd, accompagnée d'une carte très élégante, sur laquelle se lisaient les mots "Red Line Cocktail" avec les compliments et les souhaits d'une bonne et heureuse année. Cette innovation fait honneur à la maison en question, et en particulier à son gérant général, M. Ernest Girardot.

Le menu, les mets, les vins, le service, rien ne laissait à désirer. L'orchestre de la Philharmonique a fourni, comme toujours de la très belle musique, et les amateurs de St-Hyacinthe, qui ont bien voulu faire du chant, de temps à autre, se sont attiré des applaudissements à n'en plus finir.

Au dessert, le président, M. Séguin, a fait son adresse de circonstance, au cours de laquelle il a rappelé le fait qu'en peu de temps, le Cercle de St-Hyacinthe a beaucoup vécu; qu'il a même fait ses marques, puisqu'il a déjà son représentant dans le conseil de la Dominion Commercial Travelers Association, en la personne de M. Duckett. Parlant du banquet de l'an dernier, lequel avait lieu à l'hôtel Yamaska, M. Séguin dit: "L'an dernier, nous étions dans l'Yamaska; cette année, nous sommes dans l'Ottawa; bientôt, peut-être serons nous au Parlement; alors, à nous les lois et les traités de commerce." En terminant, l'orateur exprime l'espoir que le public finira par se convaincre que, les commis voyageurs "c'est du monde."

La santé suivante a été celle

de "Nos Législateurs," à laquelle a répondu M. Jos Morin, député. Il rappelle le fait que 1907 n'a pas été une année très florissante pour le commerce en général. On s'est senti de la crise, un peu partout; mais, à St-Hyacinthe, s'il faut en juger par ce qu'il voit, ce soir, les affaires sont excessivement prospères. Si le Canada n'a pas souffert de cette crise, comme les Etats-Unis, c'est dû à notre bon système de banques. L'orateur félicite ensuite la Dominion Commercial Travelers Association sur sa bonne administration; administration qui a mis en réserve, un montant de \$300,000 environ, et il félicite aussi le gouvernement fédéral, de tout ce qu'il a fait, cette année, pour encourager le commerce, en améliorant les voies de transport etc.

M. J. N. Cabana a succédé à M. Morin, et, en termes choisis, il a proposé la santé de "La Cité," à laquelle M. le maire St-Jacques a répondu. Après les remerciements d'usage, il dit que, depuis 1846, nous avons toujours eu des industriels et des commerçants, dans notre conseil de ville. Il a mentionné les noms de ceux qui ont fait le plus pour St-Hyacinthe; les Laframboise, les Soli, les Barnes, les Buckley, les Benoit, les Langelier, les Dessaulles, les Boas, les Payan, les Després, les Morin, les Bourgeois, les Chalifoux, les Paquette, les Casavant, etc. L'orateur reconnaît que les voyageurs de commerce sont les meilleurs interprètes, entre le cultivateur et le commerçant; il reconnaît aussi que, plus que personne, ils contribuent à faire connaître l'excellence de nos produits, comme à faire disparaître les préjugés. Il termine en assurant au Cercle de St-Hyacinthe, les bonnes dispositions du conseil de ville.

M. Edmond Duckett est venu ensuite. Il a proposé, avec éloquence, la santé de "Nos Invités." Il a surtout appuyé sur cette question de créer un fonds de secours, pour les voyageurs de commerce devenus vieux. C'est lui qui est le promoteur de cette idée, et il espère, avec le concours de ses amis, pouvoir la mettre à exécution. M. Duckett a aussi adressé la parole en anglais, attention qui a paru faire grand plaisir à la foule. Il a remercié, en termes émus, ses confrères de Sherbrooke, Ottawa, Montréal, et en particulier de Québec, pour le concours très efficace qu'ils ont prêté, lors des élections d'officiers de la Dominion Commercial Travelers Association.

M. Maxwell Murdock, de Montréal, a répondu à cette santé d'une manière fort heureuse. Il appuie sur le fait que les voyageurs de commerce doivent se convaincre que le Canada est un grand pays, plus grand que les Etats-Unis, et que, sous beaucoup de rapports, notre pays est meilleur. Notre défaut, c'est d'être trop modeste. M. Murdock raconte une foule d'histoires très spirituelles, qui amusent infiniment les convives.

M. Valfelsen, qui a suivi M. Murdock, est un danois bien charmant, qui parle le français et l'anglais à la perfection. Il s'est montré on ne peut plus aimable pour notre petite ville, qu'il trouve charmante, et il veut que tous les invités étrangers y passent la journée du dimanche.

M. Wadsworth a aussi dit quelques mots bien sentis, sur cette même santé; de même que M. A. L. Friedman.

M. J. de L. Taché, notaire et journaliste s'est ensuite levé pour proposer la santé de la Presse. M. Taché est un littérateur con-

A suivre sur la 2ème page.

Guide Commercial

DE
St-Hyacinthe

ASSURANCE

Masé & Cabana.....173 Girouard
F. X. A. Boisseau.....16 St-Denis
H. St-Germain.....7 St-Denis
F. Bartels.....139 Cascades
S. Carreau.....Hôtel-de-Ville
T. Robitaille.....19 St-François
Morin & Morin.....159 Girouard
Tché & Jodoin.....68 Ste-Anne
Ed Roy.....20 St-Denis

BANQUES

La Banque St-Hyacinthe, Cascades & St-Anne
La Banque Nationale.....145 Cascades
La Banque East Town's.....169 Girouard
La Banque d'Hochelega.....173 Girouard

BIJOUTIERS

E. Lamarche.....153 Cascades
Leo. Hogue.....145 Cascades

BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils, St-Antoine et St-Joseph
Paquet et Godbout.....21 William

CHAPELIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoix.....179 Cascades
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
Choquette & Fils.....237 Cascades

CHAUSSURES

L. A. Guertin.....Cascades & St-François
H. Marin.....63 St-François
B. Bélanger.....135 Cascades
T. St-Jean.....57 St-François

CHARBON, BOIS

A. Cadorette.....1134 Girouard
T. E. Fee & Son.....136 Girouard
C. Rouleau & Fils.....7 Laframboise

ÉPICERIES, VINS ET LIQUEURS

Raymond & Frère.....141 Cascades
O. Brodeur.....64 St-Simon
J. B. St-Pierre.....256 Cascades
S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
T. Hébert.....316 Girouard
N. Blanchard.....114 St-Antoine
J. Leduc.....80 Concorde
Eug. Benoit.....110 St-Antoine
J. A. Girard.....23 Laframboise
J. B. Daignault.....36 Héloïse
L. A. Breton.....155 Cascades
Maison Fournier & Fournier.....1 G. T. R

FRUITS, BONBONS

N. Plante & Cie.....229 Cascades
Raymond & Frère.....141 Cascades

FONDERIES

La Cie F. X. Bertrand.....St-Anne
Augustin & Daudelin.....6 St-Hyacinthe
Dussault & Lamoureux.....2-4 St-Hyacinthe

FERRONNERIES, PEINTURES

S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
Raymond & Frère.....141 Cascades
U. Beaunoyer.....95 Cascades
J. Huette.....68 St-Simon
A. Larivière.....116 St-Antoine
N. C. Lapierre.....579 Cascades
J. B. St-Pierre.....256 Cascades

GRAINS ET FARINES

Chs. G. Racicot.....St-Antoine et Mondor
J. M. Palardy & Cie.....117 Cascades

HARDES FAITES, MERCERIE

M. O. David & Cie.....84 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
Choquette & Fils.....237 Cascades

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

U. Fournier.....109 Cascades
M. Petit.....210 Cascades

LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils.....167 Cascades
E. Solis.....131 Cascades

MEUBLES

J. Sicotte.....37 Mondor
J. H. Normand.....222 Cascades
F. Nolin.....86 Mondor

MARCHANDISES SÈCHES

Bergeron & Sicotte.....173 Cascades
J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François
N. G. Leduc.....147-149 Cascades
G. L. Proulx.....211 Cascades
Trahan & McNulty.....574 St-François

MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosselin.....231 Cascades
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
J. Allaire.....118 Ste-Anne
W. D. Dufresne.....217 Cascades

MACHINES À COUDRE

A. Marcoux.....Cascades & Mondor

PEINTRES-DÉCORATEURS

U. Beaunoyer.....95 Cascades
E. L. Désautels.....226 Cascades

PHARMACIES

Dr. E. St-Jacques.....127 Cascades
Dr. E. Ostiguy.....195 Cascades
J. H. E. Brodeur.....165 Cascades

PLOMBIERS

A. Blondin & Cie.....115 Cascades
J. Huette.....68 St-Simon
H. Lorange.....218 Cascades

VAISSELLE ET VERRERIE

L. A. Breton.....155 Cascades

nu, qui n'est plus à ses débuts; aussi a-t-il mérité de nombreux applaudissements.

Le représentant de *La Patrie* a répondu.

Enfin est venue la santé par excellence, la santé des "Dames."

M. Geo. A. Gadbois qui l'a proposée, l'a fait en termes bien sincères, seulement, il a été trop court. M. C. B. A. Valois qui a répondu, s'est acquitté de sa tâche en vrai rhétoricien.

Il semble que ce rapport ne serait pas complet, sans une liste comprenant quelques noms des personnes présentes. Nous avons remarqué, outre ceux déjà nommés: MM. F. Chartier, O. Lévesque, C. G. Racicot, E. Fournier, Thomas Chalifoux, T. Halley, H. Bardet, J. O. Laporte, H. G. Vaillant, S. A. Gird, Dr P. P. Gatten, A. Godbout, J. B. St Pierre, N. Beauregard, Frs. Lajoie, P. Nolin, L. A. Breton, A. Lacroix, J. P. I. Gagnon, J. H. Richard, L. Grégoire, H. Sicotte, J. A. Dufault, L. E. Morel, P. Lassonde, J. A. A. Séguin, F. Bartels, Luc Madore, J. M. Palardy, H. Brousseau, J. E. Gosselin, L. N. Dion, C. A. Beaudry, L. S. Desrosiers, A. H. Brodeur, E. Girard, A. Hamel, E. R. Vadeboncoeur, Arthur Paré, C. J. Lussier, E. Dumoulin, P. L. Richer, J. N. P. Fournier, R. Daignault, P. Pâquette, J. T. Godbout, Joseph Huette, V. Dusseault, L. St-Germain, A. S. Comeau, R. Choquette, J. H. Rocheleau, E. Girardot, L. A. Guertin, Armand Séguin, J. A. Charron, F. X. Morel, J. H. Bernard, H. Langelier, D. T. Bouchard, J. P. Morin, L. E. Deschamps, Emile Robert, V. Plamondon, E. A. Marchildon et autres.

ST-HÉLÈNE, 15 Janv. 1908.

A la série des belles fêtes a succédé un calme qu'on ne peut dire complet puisque le carnaval est toujours un temps joyeux pour les campagnards.

La belle température et les bons chemins ont rendu faciles les échanges de visites et gaies réunions familiales.

Mme England, née Bêique, d'Attleboro, Mde L. A. Lefebvre de Montréal, Mde Dr Valmore Massé, de l'Ange-Gardien, ont, toutes trois, prêté leur précieux concours musical aux divers cérémonies religieuses. Et, ce qu'on les a employées, aussi, aux pianos de notre joli village.

Avec le renouvellement de l'année arrive l'époque des diverses élections. Celle de la belle et si utile Société des Artisans a donné le résultat suivant.

Président, Z. Sawyer, réélu. 1er Vice-prés. G. Et. Dufault. 2e Vice-prés. F. Dufresne. Sec. Trés. J. E. Benoit. 1er Comm. Ordonn. P. Guertin. 2e Comm. Ordonn. Alp. Joubert. 1er Censeur G. N. Millier. 2e Censeur D. St-Onge. 3e Censeur O. Poirier. Représentant du Conseil Exécutif A. Lussier. Médecin Chs Ed. L. Auger. Chapelain M. le Curé Cardin.

Les membres du Cercle Agricole ont également fait le choix de leurs officiers pour l'année 1908. Président G. N. Millier. Vice-prés. Jos. Brouillard. Sec. Trés. J. E. Benoit. Directeurs B. Lapière, Hya. Guertin, Ed. Chabot.

Le programme des opérations et améliorations proposées sera discuté à la réunion du seize courant laquelle promet d'être intéressante et instructive.

La dernière des élections, mais non la moins importante, a été celle de trois nouveaux conseillers municipaux. La votation a duré deux jours et la victoire a été chaudement contestée. Les vainqueurs sont MM. A. Dufresne, A. Picard et R. Joly. Messieurs les vaincus menacent de contester l'élection pour cause d'irrégularités cléricales, influences indues et défauts au rôle d'évaluation. Aucune question politique ne divisait les combattants; c'était celle du mode pour l'entretien de la voirie, qui était en jeu, et les partisans de la vieille routine ont triomphé. Selon toute apparence cette lutte, heureusement, n'a pas créé d'animosité et la paix continuera à régner suprême dans notre paroisse. Tant mieux.

GUSTAVE.

Le médecin voulait faire l'amputation

L'ORTEIL D'UNE FEMME SAUVÉ PAR ZAM-BUK.

Si ce n'eût été que l'arrivée en temps d'une boîte de Zam-Buk, Mme E. F. Fonger, 34 Myrtle St. St-Thomas, Ont., aurait perdu un orteil. Elle dit: Je suis reconnaissante d'avoir fait la découverte de Zam-Buk. J'ai souffert pendant 9 mois des effets d'avoir fait enlever un cors de mon petit orteil; après avoir été enlevé, il restait une cavité dans l'orteil qui était dans un terrible état. Pendant des mois, il m'a été impossible de porter une chaussure et l'orteil ne paraissait pas vouloir guérir, de fait le médecin crut qu'il vaudrait mieux en faire l'amputation. Vers ce temps là, je reçus une boîte échantillon de Zam-Buk et commençai à l'appliquer sur mon orteil. La première application me procura un soulagement immense et me décida à en faire un essai sérieux. Deux mois après il n'y avait plus de cavité à l'orteil, car la chair s'était refaite et toutes douleurs étaient disparues. Zam-Buk a opéré cette guérison quand tous les autres remèdes eurent failli. Nous trouvons Zam-Buk si précieux que nous en gardons toujours à la maison.

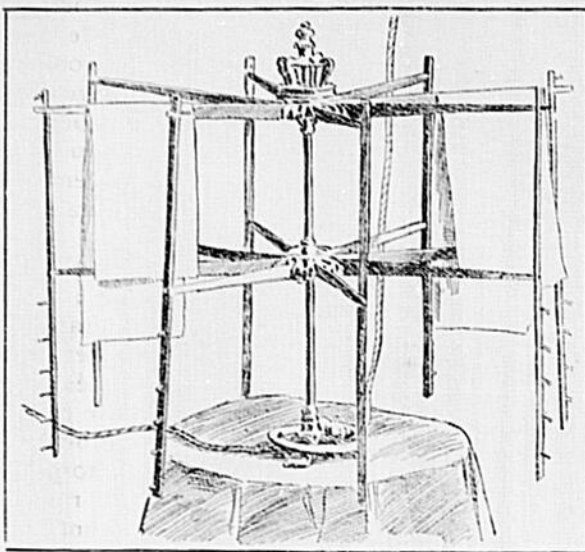
Zam-Buk guérit coupures, écorchures, vieilles plaies, eczéma, ulcères, clous, éruptions, démangeaisons, hémorroides, gerçures, brûlures et toutes les maladies de peau. 50c la boîte dans toutes les pharmacies ou de la Zam-Buk Co., Toronto, 3 boîtes \$1.25.

Le *Trifluvien* annonce qu'il passe aux mains d'une nouvelle direction. Il devient l'organe de tous les citoyens sans distinction des partis politiques, ses colonnes ne devant servir à l'avenir que les intérêts généraux de la cité d'abord, et du district de Trois-Rivières généralement.

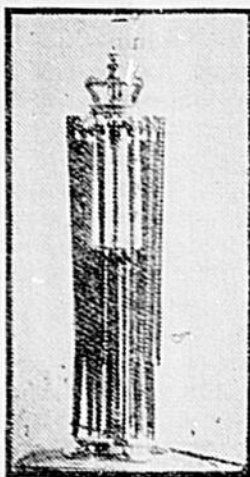
Monseigneur Louis Richard, P. A. est mort le Jour des Rois, à l'hôpital St Joseph de Trois-Rivières.

Séchoir à Linge "Victoria"

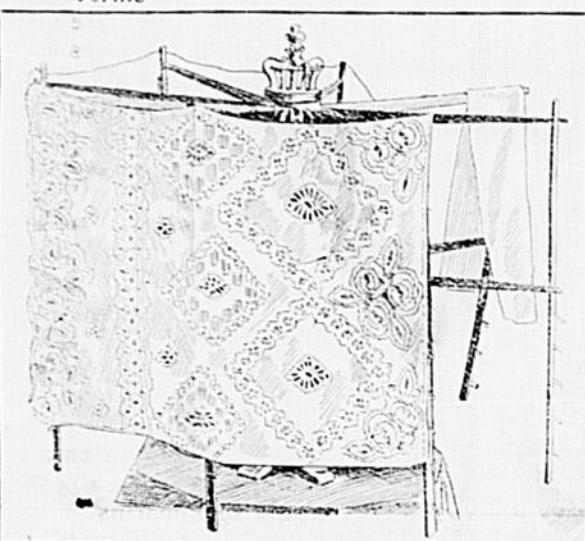
Devrait être dans toutes les Maisons.



Ouvert



Fermé



Cie de Séchoir "Victoria" 980 Boulevard St-Laurent
Tel. 857 Est Montréal, Qué.

Patenté dans le Monde entier.

Vous pouvez vous servir de 100 pieds d'espace dans 6 pieds carrés pour faire sécher votre linge, et quand il n'est pas employé, l'appareil peut se replier dans 6 pouces. Le séchoir se rapetisse ou s'agrandit à volonté, de 6 pouces à 6 pieds; donc, on peut s'en servir dans n'importe quel petit coin. Un système spécial est adapté à l'appareil pour faire sécher les rideaux de fil. Le linge est séché en 30 minutes. Cet appareil est fabriqué avec du bois dur, les supports sont en cuivre nickelé. — Il peut durer toute la vie.

AUTOSCOPE

(Bâtisse de l'Hôtel Yamaska)

OUVERT TOUS LES JOURS

Vues Animées

Dramatiques, Instructives,
Pittoresques et Amusantes

Chansons Illustrées.

Changement de programme chaque semaine.

Orchestre tous les MARDIS, JEUDIS
DIMANCHES.

La Salle qui peut contenir 500 personnes
est bien ventilée et pourvue d'éclairage
électrique.

Admission, 10c. Sièges Réservés, 15c

Chasseurs!

Trappeurs!

Venez nous vendre ou envoyez-nous vos

Pelleteries Brutes

Nous payons les
PLUS HAUTS PRIX du marché
pour Vison et Rat Musqué.

McCOMBER & CUMMINGS
516 Rue St-Paul, - Montréal, Canada.
Après Mail: 373 Rue St-Paul.

Emplacement à Vendre

Coin des rues St-Simon et Ste-Marguerite, un emplacement de 42 x 72. Conditions faciles.

S'adresser à A. DENIS,
La Tribune.

COMMANDEZ VOS

CARTES DE VISITE

AU BUREAU DE.....

LA TRIBUNE

EDM. FOURNIER & CIE

RELIEURS

et Fabricants de

Systemes de Livres à Feuilles Mobiles

— TELS QUE —

Ledgers Courant et à Feuilles Mobiles Transfert à Tiges Articulées, Etc., Etc.

NOUS désirons attirer l'attention du Public sur notre mécanique à ledgers, qui a été patentée spécialement pour donner une garantie parfaite au point de vue de la solidité, de la durée et de la sécurité, la double serrure qui s'adapte au mécanisme étant de nature à donner satisfaction à tous les chefs de bureau. Le ledger est couvert en cuir de Russie de 1re qualité et Corduroy. Nous avons aussi un système de livres à facture tout à fait spécial. Nous sollicitons votre commande pour toutes sortes d'impressions, de réglage et "punchage" de feuilles pour ledgers, livres blancs et ouvrages de tous genres.

Edm. Fournier & Cie, 130 Rue Cascades
ST-HYACINTHE, QUE.

Baume Rhumal

25 Ans
de
Succès!

Le Remède le plus efficace et le plus
digne de confiance pour la prompte
guérison des: Rhume, Toux, Bronchite,
Extinction de Voix, Croup et autres
Affections de la Gorge et des Poumons.

Pas d'effets fâcheux à craindre

Vendu chez tous les marchands 25c. la bouteille. Préparé par L. R. BARIDON 13 RUE ST-JEAN MONTREAL, Canada.



Je suis
LE VIN DES
CARMES
et j'ai le don
merveilleux
de don-
ner la santé
aux faibles.
CONVAINQUEZ-VOUS!

A. TOUT SAINT & CIE. Dépositaires Généraux, Québec.

HENRI MARIN

Marchand de Chaussures

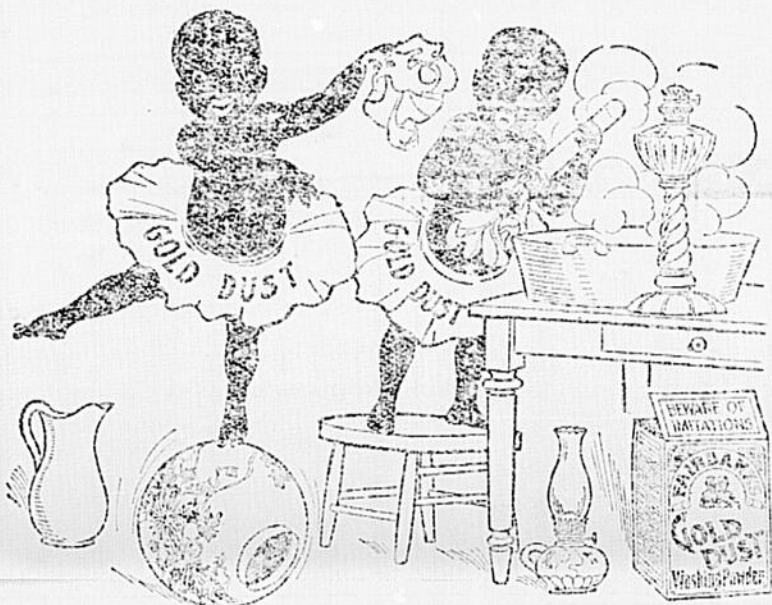
63 Rue St-François, Place du Marché,

ST-HYACINTHE

Spécialité: La célèbre Chaussure Américaine
pour Dames: DOROTHY DODD.

Valises, Sacs de Voyage, etc.

La Poudre à Laver **GOLD DUST** Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudières, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous fatiguer du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS: Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des parois, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. L. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

La marine du Japon

La guerre du Pacifique serait une guerre maritime.—Accroissement de la flotte nipponne depuis le traité de Portsmouth.—Matériel.—Personnel.—Organisation.—Si la guerre éclatait ?

Il ne faut pas croire que, depuis la fin de la guerre russo-japonaise, les armements du Japon aient cessé. Loin de là, tous les efforts ont tendu à produire, dans le pays même, les bâtiments, le charbon, l'acier, les canons, bref, à rendre l'archipel nippon indépendant de l'industrie militaire européenne. Le but est atteint, et, depuis deux mois et demi, la diplomatie mikadonale se montre moins pacifique. Nous avons eu, coup sur coup, l'interview belliqueuse du consul de New-York; la proclamation du mikado à ses sujets qui résident au Hawaï, leur conseillant d'être prêts à tous les sacrifices pour la patrie et la dynastie, enfin, le

rappel de l'ambassadeur aux Etats-Unis.

Nous ne nous demandons plus: "Le Japon prépare-t-il une nouvelle guerre?"—Il est prêt. La fera-t-il? Nous espérons que non. C'est tout ce que nous pouvons dire à un moment où le départ de la flotte américaine pour le Pacifique crée une situation délicate.

La guerre entre le Japon et les Etats-Unis serait surtout une guerre maritime. Les deux adversaires n'ont aucune voie de terre pour se rencontrer. Quel que soit l'assaillant, il devra d'abord pouvoir compter sur sa flotte. Les Américains n'iraient vraisemblablement pas au Japon. Par contre, les Japonais attaqueraient certainement les Philippines, qui sont à leur portée et que leurs bâtiments de guerre ont visités souvent. Ils y trouveraient, dans les Tagals, des auxiliaires d'une race analogue à la leur. Les Japonais ne peuvent pas ne pas envisager l'occupation des Hawaï, aux portes de San Francisco; pour cela, il leur

faut l'escadre obligatoire: Guam, qui est à 3,400 milles du Japon et à 2,200 milles de San Francisco. Or une île est comme une ville assiégée; si elle n'est pas secourue, elle succombe, et elle ne peut être secourue que par mer. L'issue de la guerre sera donc décidée par un ou plusieurs combats navals. L'empire du Pacifique appartiendra au maître de la mer.

A l'heure actuelle, la flotte japonaise possède:

1. Quatre cuirassés de 12,649 à 15,279 tonnes et 18 nœuds, six croiseurs-cuirassés de 9,200 à 9,800 tonnes, onze croiseurs protégés, une vingtaine de destroyers et cent vingt torpilleurs ayant fait la guerre russo-japonaise. Ces bâtiments sont tous, ou presque tous, postérieurs à 1898, et beaucoup datent de 1900 à 1902:

2. Quatre grands cuirassés de 12,600 à 15,500 tonnes et 18 nœuds, un autre de 11,600 tonnes et 16 nœuds, trois garde côtes, un croiseur-cuirassé, trois croiseurs et six destroyers provenant soit de la division russe rendue à Tsushima par Nebagatoff, soit des bâtiments russes coulés à Port-Arthur et à Tchémoulpou, et relevés par les Japonais après la guerre:

3. Les unités neuves construites pendant et après la guerre, savoir: deux cuirassés de 16,206 à 16,663 tonnes et 20 nœuds "Katori" et "Kashima," terminés en Angleterre en 1906; deux énormes cuirassés de 19,350 tonnes et 20 nœuds, le "Satsuma" et le "Aki," construits au Japon; quatre croiseurs-cuirassés, deux de 13,750 tonnes et 21 nœuds, 5 "Toukuba" et "Ikoma"; deux de 14,600 et 22 nœuds, "Kurama" et "Ibuki," construits également au Japon; enfin, le petit croiseur "Toue," de 4,300 tonnes et 23 nœuds; les éclaireurs "Mogami" et "Yodo," de 1,350 et 1,250 tonnes; un énorme destroyer de 1,100 tonnes et 35 nœuds; une trentaine de destroyers de 350 à 450 tonnes et dix sous-marins.

Or, cette flotte est entièrement prête, à l'exception des navires suivants: le cuirassé neuf "Aki," de 19,350 tonnes, qui, d'ailleurs, va commencer ses essais; les anciens cuirassés russes "Tango" (ex-"Poltava," 11,000 tonnes, 16 nœuds et "Suwo" (ex-"Pobieda," 12,600 tonnes et 18 nœuds 5); les croiseurs cuirassés de 14,600 tonnes "Kurama" et "Hucki," lancés l'un le 21 octobre, l'autre le 21 novembre et commencés en mai, et peut-être aussi les éclaireurs "Mogami" et "Yodo." Ces bâtiments seront d'ailleurs achevés dans le courant de l'année 1908, sauf le "Kurama" et l'"Hucki," qui ne seront prêts qu'en 1909.

Le "Mikasa," coulé aux abords de Sasebo en 1905, par suite de l'explosion de ses poudres, a été relevé, réparé, réarmé. On lui a donné quatre canons de 254 au lieu de huit de ses canons de 152, afin de lui permettre de former division avec le "Katori" et le "Kashima," dont il a la vitesse, le cuirassement et presque l'artillerie. Le cuirassé de 19,350 tonnes "Satsuma" a fait de brillants essais ce mois-ci. Il peut être regardé comme disponible. Les anciens cuirassés russes "Iwami," "Sagami," "Hizen" sont en état. Tous ont été réarmés avec des pièces japonaises provenant de la fonderie de Kuré. En général, le nouvel armement comporte des calibres beaucoup plus forts que ceux qui existaient au moment de l'achèvement de ces unités: c'est ainsi que l'"Iwami" a troqué ses douze canons de 152 contre six de 203; le "Sagami" et le "Suwo," leurs quatre grosses pièces de 254 contre un nombre égal de 305.

Somme toute, le Japon disposera, en mars prochain de 11 cuirassés de première classe (douze si l'"Aki" est terminé rapidement), 11 croiseurs-cuirassés, 12 croiseurs protégés, une soixantaine de destroyers, et environ 80 torpilleurs, 10 sous-marins dont 5 d'un type très moderne.

Ces bâtiments sont un peu disparates. On compte sept types de cuirassés, cinq croiseurs-cuirassés. Les calibres d'artillerie, de 37 au 305, sont au nombre de neuf. Mais les Japonais ont fait de grands efforts ces temps derniers pour réduire le nombre des modèles. Leurs journaux ont prétendu que tous les canons de la flotte avaient été changés. Cela est inexact. On n'a réarmé que les anciens bâtiments russes; on s'est borné sur la plupart des bâtiments japonais, à changer le tube qui forme l'âme des canons Armstrong.

D'ailleurs, une somme de 201 millions de francs doit être dépensée en sept ans pour remplacer les bâtiments vieillissants et l'on a commencé à éliminer les cuirassés et croiseurs antérieurs à 1895.

En utilisant leurs vieux cuirassés et leurs vieux croiseurs de façon merveilleuse pendant la guerre avec la Russie, les Japonais ont montré que l'hémogénéité absolue n'est pas indispensable à leurs combinaisons stratégiques. En somme, leurs 13 cuirassés et leurs 11 croiseurs cuirassés disponibles portent 60 canons de 350 m-m 21 de 254, 38 de 203, 290 de 152 et de 127, 313 de 76, 198 de 37 et de 37. Cette artillerie, un peu moins nombreuse que celle des Américains, est cependant très redoutable, car les Japonais savent merveilleusement s'en servir.

Le programme des constructions neuves comprend quatre cuirassés, cinq croiseurs-cuirassés, deux éclaireurs et quatre destroyers. Ces bâtiments seront achevés en 1911.

Le personnel, qui au moment de la guerre comportait seulement 2,000 officiers et 30,000 hommes, s'élevait au 31 décembre 1906, 2,884 officiers et 40,044 hommes, effectifs qui égalent à peu près ceux de la marine des Etats-Unis.

Au 31 mars 1907, on comptait 1 grand-amiral, 4 amiraux, 20 vice-amiraux, 30 contre-amiraux, 81 capitaines de vaisseau, 150 capitaines de frégates, 177 capitaines de corvette.

Ce personnel est d'un patriotisme et d'un dévouement à toute épreuve. Il a l'orgueil de ses victoires et l'assurance de vaincre. Son instruction professionnelle est suffisante, et son aptitude au tir et au combat est remarquable. Il a, surtout, l'expérience de la guerre. Le marin japonais est un adversaire redoutable.

Outre les grands arsenaux de Sasebo, Yokosuka, Kuré, où l'on construit, surtout dans ces deux derniers, les unités de gros tonnage, le Japon possède différentes basses secondaires. Celle de Maizuru a été spécialement développée. On y construit le fameux destroyer de 35 nœuds et 1,100 tonnes. Citons encore Onimato, et les arsenaux de Kelung, à Formose, et des Pescadores, dont on vient de réorganiser les défenses en y reconstituant d'importantes stations de torpilleurs.

Le Japon, d'ailleurs, travaille à se rendre absolument indépendant de l'Europe. Il fabrique à Kuré ses canons, même ceux de 305, et ses projectiles. L'aciérie de Wakamatsu (à 9 milles de l'île Moji) a coûté 50 millions à créer. Le port reçoit, et au besoin exporte, les charbons de Chikuzen et de Cusen, qui sont à 30 milles de là. Les aciéries consomment 500,000 tonnes de houilles et 100,000 tonnes de minerais par an. Leurs deux hauts fourneaux produisent 300 tonnes de fonte par jour. Deux convertisseurs Bessemer peuvent donner par jour 150 tonnes d'acier. Les huit fours Martin Siemens en produisent 300 tonnes. L'aciérie peut produire maintenant 80,000 tonnes de métal par an et occupe 10,000 ouvriers. Le minerais vient de Hang Keou (Chine).

Enfin la marine japonaise a établi à Tokuyama, entre Kuré et Moji, une fabrique de briquettes qui sont faites avec du charbon nippon. Le pays produit du charbon en grande quantité,

mais de qualité médiocre. Les nouvelles briquettes vaudraient le bon Cardiff. Le Japon cesse donc d'être tributaire de l'étranger pour cet autre nerf de la guerre maritime.

Les Etats-Unis, en envoyant leur flotte dans le Pacifique, semblent avoir commis une faute. Ces seize gros cuirassés n'ont avec eux aucun croiseur pour éclairer leur route. A moins d'être renseignés par des bâtiments de commerce, ils seraient donc sur prisants coup fêré. De plus, les six destroyers de la flotte de l'Atlantique ont été expédiés séparément le 2 décembre de la baie de Hampton Road.

La flotte japonaise, qui, à Yokohama, n'est qu'à treize jours de la Californie, pourrait donc, à son choix, ou ruiner les ports américains du Pacifique encore médiocrement défendus, et s'emparer des Hawaï ou des Philippines, ou attaquer la flotte américaine à l'improviste sur les côtes si dures de la Patagonie et du Chili, où l'amiral Evans risque fort de n'être plus en communication avec son gouvernement.

N'oublions pas que, si les Japonais n'ont que douze à treize cuirassés de ligne, les croiseurs-cuirassés "Tsukuba" et "Ikama" portent, comme des cuirassés quatre canons de 305. Et d'ailleurs, à lui seul, le "Satsuma," armé de quatre 305 et de douze 254, vaut bien deux cuirassés.

Jamais l'offensive qui, par elle seule donne un avantage à celui qui l'adopte, n'a offert de telles chances à un adversaire résolu. Le gouvernement japonais saura-t-il résister à la tentation?

Ceci est du ressort des diplomates, et notre tâche se borne à apprécier la situation militaire.

(De l'"ECHO de Paris.")

Les Pilules Roses du Dr Williams Guérissent l'Anémie

Les figures pâles, le vertige, la palpitation de cœur, les maux de tête et la courte haleine sont des symptômes de l'anémie

Le sang aqueux prédispose à la maladie et lui facilite l'envahissement de l'organisme. Le sang aqueux est la cause de presque tous les maux de tête, de dos et de côté qui affligent l'humanité. Le sang aqueux est responsable du manque d'éclat des yeux de la pâleur des joues et de l'indolence, de cet état de langueur si commun chez tant de filles qui grandissent. Bon sang signifie bonne santé et le bon sang n'est produit que par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. Les femmes faibles, malades, découragées, qui emploient ce remède deviennent actives et fortes; les filles insouciantes et aux joues pâles reprennent une santé nouvelle, des joues roses, des yeux brillants et se sentent à nouveau heureuses et tranquilles. Mme E.S. Nightingale, Chesley, Ont. dit: "Ma fille souffrait depuis longtemps d'anémie et elle était parfois, forcée de garder le lit pendant trois ou quatre jours, et nous redoutions de la voir devenir consomptive. Une amie conseilla les Pilules Roses du Dr Williams et je m'en procurai une demi-douzaine de boîtes. Après qu'elle les eut prises, il y avait une amélioration notable et je lui en donnai d'autres. La transformation opérée par ces pilules est si grande que vous ne croiriez jamais que c'est la même fille. J'aurai toujours un bon mot pour les Pilules Roses du Dr Williams."

Vous pouvez obtenir ces pilules chez n'importe quel marchand de remèdes ou par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.

ABONNEMENTS :

Canada (par an) \$1.00

Etats-Unis (par an) 1.50

ANNONCES

1ère insertion (la ligne).....10c.

Insertion subséquente (la ligne).....5c.

Annonces à long terme à prix modéré.

Rédigée en Collaboration.

ST-HYACINTHE, 17 JAN. 1908.

Choses de France

A l'heure où nous écrivons, le Sénat discute, les yeux sur la pendule, le projet du budget 1908 que cette nuit, lui a retourné la Chambre, avec de profondes modifications. Même si l'entente se faisait entre les deux Chambres et que le vote d'accord intervint assez à temps pour que l'*Officiel*, dont la publication aurait été retardée jusqu'au soir, comme on fit en 1903, pût promulguer la loi de finances à la date du 31 décembre, cette promulgation serait trop tardive, car le décret du 5 novembre 1870, qui régit la matière, s'exprime en ces termes formels : "Les lois et décrets sont obligatoires, à Paris, un jour franc après la promulgation, et partout ailleurs, dans l'étendue de chaque arrondissement, un jour franc après que le *Journal Officiel* qui les contient sera paru au chef-lieu de cet arrondissement". Il va sans dire que la question n'a qu'un intérêt théorique, car la perception des impôts directs ne se fait pas dès les premiers jours de l'année et le recouvrement des impôts indirects s'opère d'une façon qui ne permet pas au contribuable de s'y dérober. Quoi qu'il en soit, il serait temps d'en revenir au vote du budget en temps normal et après un examen moins précipité.

La Lanterne, pourtant si pleine d'indulgence pour tous les caprices du gouvernement et de la Chambre, même les plus incohérents, écrit à ce propos quelques lignes fort judicieuses : "Le gouvernement, dit-elle, s'il comprend son devoir, se mettra à l'œuvre dès le mois de janvier pour établir le suivant budget (celui de 1909) et la Chambre nommera sa Commission au plus tard dans les premiers jours de mars. Le budget pourrait donc être discuté à la Chambre avant les grandes vacances, c'est-à-dire au cours de la session ordinaire, et le Parlement reviendrait ainsi à la pratique normale de sa fonction budgétaire, qui est de voter le budget en temps utile et sans hâte."

Esprons que l'autorité gouvernementale de La Lanterne, ainsi mise au service d'une cause raisonnable, triomphera de nos détestables pratiques parlementaires et que le Sénat pourra, l'année prochaine, discuter le budget sans enfreindre les lois concernant le travail de nuit et le repos dominical.

Il s'est mis sur les dents, ce pauvre Sénat, pour faire preuve de bonne volonté. Le débat du budget ne lui a pris qu'une semaine et il a fallu à la haute assemblée beaucoup de dévouement et d'abnégation pour mener à bien cette tâche ingrate dans le délai ridiculement insuffisant, qui lui était laissé. Les sénateurs ont siégé jusqu'à trois fois par jour, même Noël et dimanche, et ils ont eu surtout plus d'assiduité que les membres de la Chambre aux séances du matin et de nuit.

MARCUS.

Les dépêches annoncent que le Souverain Pontife a nommé le cardinal Segna préfet de la Congrégation de l'Index, en remplacement de feu le cardinal Steinhilber.

Nicolet, 14—La majorité officielle du Dr G. Turcotte, le nouveau député de Nicolet aux Communes est de 421 voix.

Elections Municipales

ST-HUGUES.

Messieurs Alp. Lefebvre, pour le village, Ls Gendron, 3e Rang, Alexis Lanoie, 4e Rang.

ST-DAMASE.

Il y a eu lutte, entre M. J. Handfield et M. Joseph Chagnon. Après deux jours de votation, M. Handfield l'a emporté, par une voix de majorité.

—MM. Pierre Lussier, Joseph Jodoin, ont été élus conseillers, par acclamation.

ST-HYACINTHE-LE-CONFESSEUR.

MM. Michel Larochel, Augustin Bourque et Oscar Pelletier, ont été élus par acclamation.

ST-THOMAS D'AQUIN.

M. Edouard St-Pierre a battu son adversaire, M. Nap. Bienvenue.

LAPRÉSENTATION.

MM. Joseph Michon, Napoléon Benoit et William Desmarais, ont battu leurs adversaires.

A LA PROVIDENCE.

M. Jos. Beaupré a battu son adversaire, par 25 voix de majorité, et M. C. G. Racicot a été élu par acclamation.

VILLAGE ST-JOSEPH.

Les nouveaux conseillers élus sont MM. C. A. Breton, avec 6 voix de majorité, et M. Chs. Lemieux, avec 9 voix de majorité. A. Breton, est réélu, M. Lemieux, remplaçant M. Frédéric Borduas.

ST-HYACINTHE paroisse

Les conseillers élus, sont MM. Henri Tétrault, avec 5 de majorité, pour le rang Nord. Wilfrid Poirier, avec 3 de majorité, pour le rang Sud ; et Hector Girouard, pour le rang St-François.

MARIEVILLE.

MM. Geo. Harès, Chs Ostiguy, Arth. Bessette, sont élus conseillers par acclamation.

ANGE-GARDIEN.

Ont été élus conseillers de la paroisse : MM. J. B. Morin, H. Mercure, N. Levesque ; du Village, Aug. Mercure, Damase Martin, Alex. Pinsonneault.

MASSUEVILLE.

Ont été élus conseillers par acclamation : MM. Maurice Pélouquin, à la place de Michel Proulx ; Théophile Fortier, à la place de Aimé Bibeau ; Elie Gouin, à la place de M. Farandeu, et J. Comtois, à la place de J. Rielle. M. Ant. Méthot a été réélu.

SAINT-CÉSARE.

Elus conseillers pour le village : MM. Candide Leroux et Nap. Dubreuil ; pour la paroisse André Viens, D. Beaudry et le notaire Sabin Normandin.

SAINT-LIBOIRE.

MM. M. Dauphinais, Pierre Brunelle et Georges Frégeau seront nos conseillers pour l'année courante.

L'élection a été présidée par M. J. C. A. Pilon.

ST-HILAIRE.

MM. Joseph Noiseux et Théodore L'Espérance et Michael Griffin ont été élus conseillers, M. J. Noiseux seul avait de l'opposition.

ST-GERMAIN DE GRANTHAM.

MM. Abraham Bourbeau, Jos. Corriveau et Raphael Fleury ont été élus conseillers.

VILLAGE DE ROXTON-POND.

M. L. A. St-Onge est élu par acclamation en remplacement de M. Jos. Delorme.

M. Jos. Archambault a un adversaire dans la personne de W. S. Bullock.

ST-DOMINIQUE

A St Dominique, M. Louis Chicoine, fils d'Onésime, a été réélu pour un quatrième terme ; et M. Napoléon Benoit a été élu pour la première fois, en remplacement de M. P. Delage. Tout s'est fait à l'unanimité, et avec la meilleure entente du monde.

ST-ALPHONSE DE GRANBY.

Mardi dernier a eu lieu l'élection de deux conseillers, MM. Delphis Sabourin, autrefois maire, fut élu par acclamation ; Joseph Parent, remplacera Adéland Authier.

ACTON-VALE.

MM. J. E. Marcell, député et J. A. F. Gauthier, ont été élus conseillers pour la ville. Pour la paroisse, MM. Alphonse Frédet, Paul Labonté et Benjamin Cournoyer.

UPTON.

MM. Alpha Yergeau, A. Cloutier et Henri Duhamel ont été élus pour la municipalité.

STE-MADELEINE.

Le Dr A. B. Cartier a été réélu et M. Jos. Dion élu en remplacement de M. Paul Lussier.

ST-PIE DE BAGOT.

L'élection municipale dans les trois municipalités de la paroisse de St Pie a eu lieu lundi.

Dans la municipalité du village le poil s'est tenu environ deux heures. M. Ls. Gauthier et E. Despars ont été réélus tous deux par la majorité des voix. M. Ls. Gauthier pour un troisième terme sur son opposant M. F. Beaudry. Les deux conseillers ont obtenu chacun vingt-huit votes et leurs opposants chacun dix. La votation a cessé à midi et demi.

Dans la municipalité de la paroisse l'élection a eu lieu par acclamation. M. C. Bernier, le maire, réélu pour un troisième terme, M. C. St-Pierre, réélu pour un deuxième terme, M. E. Bousquet élu pour remplacer M. J. Ravenelle, conseiller sortant de charge. Ce dernier est maintenant domicilié en l'Espérance.

L'élection municipale de l'Espérance a eu lieu aussi par acclamation, M. Néré Vasseur, le maire, a été réélu pour un deuxième terme et M. Abraham Maynard à la place de M. J. Chagnon.

Ce que coûte la Justice

Si tous les habitants d'un pays étaient sages, sobres et honnêtes comme le gouvernement de ce pays, on épargnerait de l'argent !

Par exemple, pour notre seule province de Québec, nous voyons que le traitement annuel des juges, au nombre de quarante-cinq coûte \$276,000 ; vingt deux protonotaires et vingt-deux shérifs coûtent bien, pour le moins, \$168,000. Un confrère calcule qu'il y a 2,000 avocats dans cette province, comptons-en seulement 1,500 et supposons qu'ils ne gagnent que chacun 2,000 par année, nous avons l'énorme somme de trois millions de piastres seulement pour eux. Les huissiers prennent bien \$150,000 aux plaideurs au bas mot. On assure que \$250,000 ne sont pas trop pour les sténographes ; les procès par jurés soutirent encore aux plaideurs au moins \$200,000.

Voilà donc une somme de \$4,044,000 que le pays doit payer pour se faire rendre justice, ou pour essayer de se le faire rendre.

A ces frais, il faudrait encore ajouter ceux de déplacement des juges et les frais de cours de magistrats de district et des cours de commissaires et beaucoup d'autres frais incidents sans compter le temps perdu par les plaideurs. D'où l'on doit conclure à la justesse du dicton, que le pire arrangement vaut mieux que le meilleur procès.

The Delineator

Modes, illustrations en couleurs, — Arts, — Littératures, — Historiettes, — Actualités, — Leçons d'hygiène, — Cuisine, — Soins aux malades, etc.

Abonnement \$1.50 par an. Adressez : The Butterick Publishing Co., New-York. j.a.c.

Banque d'Hochelaga

SIEGE SOCIAL : MONTREAL

Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000
Fonds de réserve, \$2,000,000CONSEIL D'ADMINISTRATION :
F. X. St. Charles, Ecr., Président ; R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président ;
Honorables J. D. Rolland ; J. A. Vaillancourt ; A. Turcotte ;
E. H. Lemay ; J. M. Wilson ; M. J. A. Prendergast, Gérant-Général.Département d'Epargnes—Intérêts sur dépôts payés
ou capitalisés quatre fois par année aux meilleurs taux.

AFFAIRES DE BANQUE en Général

W. A. MOREAU, Gerant,
SUCURSALE DE ST-HYACINTHE.

PRENONS GARDE AU FEU!

Une police prise dans la Compagnie d'Assurance Mutuelle **CANADA-FEU** Gérée par des Canadiens pour les Canadiens protège efficacement, économiquement. Elle jouit de la confiance universelle ; ses progrès montrent sa force et sa vitalité.

	1906	1907
Polices émises	3207	4012
Assurances en vigueur	\$6,307,724.00	\$8,074,472.00
Actif	130,750.47	170,968.43

Agents honorables demandés partout où la Compagnie n'est pas représentée.

Brochures et Prospectus sur demande. **La Cie d'Assurance Mutuelle Canada-Feu,**
Theo. Monette, St-Hyacinthe A. P. SISIAR, Gérant, MONTREAL.

Banque "EASTERN TOWNSHIPS"

Capital Payé, \$3,000,000. Réserve, \$1,860,000

Progrès de la Banque par périodes de 10 ans:

Année	Capital	Réserve	Dépôts	Prêts
1870	133,418	—	6,518	179,006
1880	100,000	25,000	261,430	679,333
1890	1,382,037	200,000	1,287,014	2,839,101
1900	1,487,102	550,000	2,214,709	4,198,417
1906	1,800,000	1,000,000	4,181,431	7,205,622
1907	2,032,700	1,060,000	12,689,709	15,301,181

Durant les dix dernières années,
Le capital a augmenté de 95% La circulation a augmenté de 175%
La réserve " 137% Les dépôts ont augmenté de 220%

LETTRES de CREDIT, PAYABLES dans le MONDE ENTIER

INTERETS SUR 4 FOIS PAR
DEPOTS D'EPARGNES, ANNEES

J. LAFRANÇOISE, Gérant local.

BISSENET & BRODEUR

MARCHANDS-TAILLEURS

Le plus bel assortiment de
Tweeds, Serges, Etoiles pour
Pardessus, etc. Cols, Collets,
Chemises, Corps et Caleçons, etc.

BISSENET & BRODEUR,

Marchands-Tailleurs,

160 rue Casseles, St-Hyacinthe, Que

EUG. L. DESAUTELS,

PEINTRE-DECORATEUR

No. 226 Rue Casseles, St-Hyacinthe, Que.
TELEPHONE 275.PEINTURE: Résidences, (extérieur et intérieur) dans les
couleurs et les teintes les plus nouvelles.EGLISES: Nous faisons une spécialité de Peinture et
Décoration d'Eglises, Presbytères, Collèges, Cou-
vents, etc., etc.Nous avons à notre emploi des ouvriers d'expérience et
tous les ouvrages sont exécutés avec soin et prompti-
tude.Tapisseries, Bordures, Rideaux, etc., grand choix dans
tous les prix. Encadrement de Peintures, Gravures,
Chromos, Images, etc.

Assortiment complet de Peintures, Huiles, Vernis, Vitres.

EUG. L. DESAUTELS

St-Hyacinthe.

MASSÉ & CABANA

Feu,
Vie,
Accidents,

Assurance

Marino,
Bris de Vitres,
Garantie

NORTH AMERICAN LIFE INS. CO.

173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe

En face de la Banque d'Hochelaga.

EN VILLE

—Mlle Josephine Charpentier, est partie mercredi pour Winnipeg en visite chez sa sœur. Mme L. F. Morison, l'accompagnait à Montréal.

—Mlle Juliette L'Espérance, fille de M. P. L'Espérance, gérant de la Banque d'Epargne de la cité de Montréal, est actuellement en visite chez Mde. L. Beaudry, de cette ville.

—La nouvelle nous arrivait, ces jours derniers, que M. J. T. Bergeron, de Boston, ancien membre de la société Bergeron & Frère, de St-Hyacinthe et beau-frère de M. Louis Lussier, avocat, est très dangereusement malade. On a dû même lui administrer l'Extrême Onction.

—Jeudi, le 23 janvier courant, les Chevaliers de Colomb auront la bonne fortune d'entendre le Rév. M. E. Chartier, du Séminaire de cette ville dans une conférence qu'il va donner sur *L'Action Sociale*.

MESDAMES.— J'ai l'honneur de vous informer que je viens d'ouvrir une salle de couture au No 58 rue Bourdages. Spécialité: Lingerie. Ouvrage fait sur ordre. Satisfaction garantie; une visite est respectueusement sollicitée.

MME J. H. BERNARD.
17-14 f.

—Il y a toujours foule considérable chaque soir à l'Autoscope Yamaska. Un nouveau programme est donné chaque semaine, avec chansons illustrées, etc. Musique par l'orchestre les mardis, jeudis et dimanches. Le propriétaire, M. Perrault, se propose d'agrandir sa salle au printemps, afin d'ajouter encore 250 sièges.

—Samedi soir, au Gymnase Windsor, le jeune Maurice Gouin a fait la lutte à bras le corps, avec le jeune Donat Pepin, et a vaincu ce dernier, dans les deux reprises qui ont eu lieu. La première a duré quatre minutes, la deuxième deux minutes. Gouin a touché l'enjeu de vingt-cinq piastres qui avait été fait avant la lutte, puis il a lancé un défi à n'importe quel jeune homme pesant 105, de se rencontrer avec lui.

—Les militaires du 84e Régiment ont commencé, mardi soir, sous la surveillance du Lt-Col. Sicotte, les exercices du tir, afin de pouvoir toucher la balance de leur solde.

ON DEMANDE 2 bonnes filles de chambres, à l'Hotel Ottawa, immédiatement.

—L'élection d'un membre de la Société d'Agriculture, pour la paroisse de St-Hyacinthe, a eu lieu, samedi dernier, dans la salle des habitants, près de l'église de la paroisse, et il paraît qu'elle a été rudement contestée. Finalement, M. Horace Morin a été déclaré vainqueur, avec une majorité de 44 voix. Quelques intéressés se sont déclarés mécontents parce qu'on avait permis à une trentaine de citoyens de La Providence de voter, prétendant que ces messieurs n'ont aucun intérêt dans la paroisse proprement dite, et qu'ils ont eux-mêmes le droit, formant une municipalité distincte, de se choisir un directeur. M. le président n'a rien décidé là-dessus, et M. Morin reste élu.

—On demande des apprentis plombiers, ferblantiers et couvreurs. Emploi permanent et Bons gages.

JOS. HUETTE.

—Sur l'invitation de Mme Chicoine, la zélée présidente du Bazar de la paroisse de St-Charles, les Enfants de Marie de cette ville, ayant à leur tête Mlle Maria Lussier, sont allés le 7 courant donner une séance dramatique au profit du couvent. La salle était bien remplie et le programme a

été exécuté d'une façon charmante. Après la séance, M. le curé Taupier félicita publiquement les jeunes actrices de leurs succès et les remercia chaleureusement. Les jeunes filles sont revenues le lendemain, enchantées de la réception qu'on leur avait faite et ne tarissant pas d'éloges à l'adresse de M. le curé et des Dames et Demoiselles de St-Charles, qui ont été on ne peut plus aimables.

LEÇONS de Piano données à domicile et à la maison, par Mlle Flore Duhamel. Graduée à l'Académie de Musique de Québec, No 127 rue Girouard, coin de la rue Concorde. Prix modéré.

—Un bien pénible accident est arrivé mardi matin, vers les sept heures, à la jonction de Ste-Rosalie. M. François Savary, chef de section, sur le chemin de fer du Grand Tronc, s'en allant prendre son ouvrage, a été frappé par la locomotive du train express venant de Portland, qui était en retard de près de deux heures. Comment l'accident s'est-il produit, personne ne peut le dire. On suppose, cependant, que la poudrière et le vent auraient empêché M. Savary d'entendre venir le train. C'est M. Pelletier, conducteur d'un freight, qui a trouvé le défunt, à côté de la voie, baignant dans son sang. Il l'a embarqué dans le dernier char et c'est là qu'il a constaté qu'il avait encore de la vie. Alors il l'a transporté à l'Hôpital St-Charles, en cette ville, où il est mort quelques minutes après son arrivée, et sans recouvrer sa connaissance. La locomotive lui avait brisé le bras gauche en plusieurs endroits, lui avait mis la jambe droite en mille morceaux, et lui avait fait de nombreuses contusions à la figure. Le coroner Saint Jacques a tenu une enquête, mercredi après-midi en présence de jurés suivants: Joseph Lafrance, président; Cléophas Chagnon, Magloire Dumaine, François Phaneuf, Alexandre Michon et Edouard Dufresne. Après l'audition de deux ou trois témoins, les jurés ont rendu un verdict de "Mort accidentelle." Puis le corps a été transporté au village de Ste-Rosalie, où demeure la famille Savary, composée de la mère et de quatre enfants.

—Vous trouverez un grand assortiment de jouets d'enfants, pour tous les âges et de tous prix chez U. FOURIER, 109-111 rue Cascades.

—Notre concitoyen, M. F. R. Alphonse Bourgault, avocat, vient de laisser notre ville, pour s'en aller à Ottawa, où il a accepté une position dans le ministère de la Marine et des Pêcheries. Cette décision ne manquera pas de chagriner les nombreux amis de M. Bourgault, qui voyaient en lui, non pas seulement un homme de grands talents, mais qui fondaient sur lui, des espérances bien légitimes. Quoiqu'il en soit, nous lui souhaitons plein succès, dans sa nouvelle carrière. Madame Bourgault et les enfants resteront à St-Hyacinthe jusqu'au printemps.

—Voici quelques statistiques qui sont toujours assez intéressantes. En 1907, les naissances, mariages et sépultures ont été comme suit, dans les quelques paroisses dont nous avons eu le retour. St-Hyacinthe. Paroisse. 130 baptêmes, 23 mariages, 86 sépultures.

St-Damase, 55 baptêmes, 7 mariages, 26 sépultures; St-Liboire, 74 baptêmes, 13 mariages, 43 sépultures; St-Denis, 67 baptêmes, 8 mariages, 37 sépultures; St-Paul, 30 baptêmes, 8 mariages, 19 sépultures; St-Hilaire, 49 baptêmes, 12 mariages, 28 sépultures; Ste Angèle, 35 baptêmes, 9 mariages, 31 sépultures; St-Nazaire, 68 baptêmes, 5 mariages, 18 sépultures; St-Pie, 94 baptêmes, 22 mariages, 54 sépultures.

—Nous avons le chagrin d'annoncer à nos lecteurs, la mort de Mlle Rose de Lima Guertin, fille bien aimée de M. Félix Guertin,

commerçant de cette ville. Elle n'avait que 24 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu mardi matin, à l'église de la paroisse, au milieu d'un grand concours de parents et amis. Les porteurs étaient MM. Louis Morin, Louis Bergeron, Willie Quévillon et Ulric Auger. Portaient le poêle: Mlles Maria Bergeron, Marie-Anne Girard, Olivine Bergeron et Augustine Ducharme. Les Enfants de Marie assistaient en corps, avec bannières et drapeaux, que portaient Mlle Eugénie Ducharme, Mlle Chagnon, Mlles Hermine Reeve, Alice Beaulac, Dolorès Dussault et Aurore Guérin. La mort de Mlle Guertin va laisser un vide qu'il sera difficile de combler.

—Les fumeurs n'ont que l'embaras du choix pour pipes, portes cigares et cigarettes, pots à tabac, chez U. FOURNIER, 109-111 rue Cascades.

—Toutes les banques de la province de Québec et Ontario viennent de publier le rapport de leurs opérations, pour l'année 1907. Il appert de tel rapport que la Banque Hochelaga est celle qui a réalisé le plus fort bénéfice sur le capital payé, soit 18 1/10% la Banque de Toronto venant au 2e rang avec un bénéfice de 18%. Nous sommes très heureux de constater le grand succès obtenu par cette institutions essentiellement canadienne française, dont nous avons le plaisir d'avoir une succursale très florissante en cette ville.

La fanfare de la Philharmonique a procédé, mercredi soir, à l'élection de ses officiers pour l'année prochaine, avec le résultat qui suit: Prés. Hon.: M. E. Brodeur; Vice Prés. Hon.: MM. C. Lussier, J. St-Germain; Prés: J. F. Poirier; Vice Prés: Emile Robert; Secrétaire: A. Séguin; Trésorier: Alb. Jodoin, N. P.; Directeurs: MM. Th. Monette, Jos. Touchette; Bibliothécaire: Elia Chicoine; L'élection terminée, une résolution a été passée, unanimement, à l'effet de remercier la presse et tous les amis de la société, pour les nombreux services rendus au cours de l'année qui finit. Le rapport financier de l'année a été lu, et trouvé des plus satisfaisant. M. le président a ensuite parlé des progrès faits depuis quelques années par la fanfare, et il a aussi parlé de ceux qu'elle est appelée à faire. Il est fortement question d'organiser, pour l'été prochain, un grand voyage à travers le Canada et peut-être même ailleurs. Nous en reparlerons.

—Le bal donné mercredi soir, dans les salons de Madame P. G. Martineau, à l'occasion du début de Mlle Jeanne est, sans contredit, le plus brillant que nous ayons eu à St-Hyacinthe, depuis bien des années. Les toilettes étaient des plus belles et des plus riches. Tout a été parfait, du commencement à la fin, jusque dans les plus petits détails. C'est un événement social dont on gardera bien longtemps le souvenir. Parmi les invités, nous avons remarqué: M. et Mlle Beauchemin, de St-Hyacinthe; M. et Mlle L. P. Bérard, et M. le Dr Bousquet, de Montréal; M. et Mlle H. A. Beauregard et Mlle Blanche Beauregard; M. et Mlle L. V. Benoit; M. et Mlle F. X. A. Boisseau et Mlle Alice Boisseau et Mde J. B. Brousseau; M. et Mde Louis Brousseau; Mlle Germaine Brousseau; M. et Mde A. Bourgault et Mlle B. Bourgault; M. L. A. Beaudry et Mlle Beaudry; M. Rodolphe Boivin; M. et Mde H. T. Chalifoux; Mlles Eva et Juliette Chalifoux; Mlle Charbonnel; M. Constantineau; M. et Mde S. Casavant et Mlle Casavant; Mlle Yvonne Côté; M. et Mde G. DeSerres, Mlle DeSerres, M. Omer et Mlle Jeanne DeSerres, de Montréal; Hon. Sénateur et Mde Dessaulles; M. et Mde R. Dubord; M. et Mde J. N. Dubrue; M. Dumoulin; M. et Mde E. de Lottinville; M. et Mde S. T. Duclos et Mlle

Florence Duclos; M. et Mde A. Denis et Mlle Denis; M. et Mde J. M. Fortier et Mlle Fortier, de Montréal; M. et Mde V. E. Fontaine; M. et Mde T. E. Fee; M. et Mde Ernest Girardot jr; M. et Mde L. A. Gendron; M. et Mde G. H. Henshaw et Mlle Henshaw; M. et Mde C. B. Hickey; M. et Mde A. Lancôt et Mlle Lancôt; M. et Mde E. Lamarche et M. Raoul Lamarche; Mde et Mlles Larivée; M. G. Lapierre; Mlles Lamothe; M. Erasmé Lamothe; M. et Mde J. Laframboise; Mlle Laframboise et M. Jules Laframboise; Mlle Juliette L'Espérance, de Montréal; M. et Mde E. Morin; M. et Mde J. Morin; M. Gaston et M. René Morin; M. et Mde L. F. Morison; M. et Mde L. P. Morin; Mlle Annette Morin et M. Conrad Morin; Mlle Gabrielle Mathieu, de Montréal; M. et Mde J. Nault et Mlle Caroline Nault; M. et Mde E. Ostiguy; M. et Mde P. Pâquette et Mlle Pâquette; M. et Mde P. Payan et Mlle Payan; M. Rousseau; M. et Mde R. Raymond; M. Sabin Raymond; M. William Raymond; M. et Mde E. H. Richer; MM. Paul et René Richer; M. et Mde H. Raymond; M. Mde J. J. Richer; M. V. B. Sicotte et Mlle Sicotte; M. et Mde F. X. St. Charles, de Montréal; Dr Eug. St. Jacques et Mde St. Jacques et Mlle St. Jacques; M. Turner; Mlles Turcot; Dr G. H. Turcot et Mlle Turcot; M. et Mde J. M. Wilson, de Montréal et une foule d'autres.

La E.T. Mfg. Co.

Répondant à une invitation de M. Marois, de Québec, un des employés du ministère du Travail les ouvriers et ouvrières de la Eastern Townships Manufacturing Co, se sont assemblés, mardi soir, à la fabrique de corsets. Plusieurs citoyens marquants, de la ville, étaient aussi présents, sur invitation spéciale. M. D.T. Bouchard, échevin, accompagnait les employés, dont il est chargé de défendre la cause.

M. Marois a pris la parole en premier lieu, expliquant que son seul but, en venant à St-Hyacinthe, c'est de travailler pour rétablir l'harmonie entre les employeurs et les employés, si la chose était possible. Retenant au deuxième contrat proposé par la compagnie, il dit que, d'après les informations qu'il a prises, auprès des autorités, tel contrat est parfaitement légal. Il admet bien, cependant, que c'est le droit absolu des ouvriers de ne pas l'accepter. Il dit qu'il s'est fait accompagner par un avocat, M. Louis Lussier, qui, lui, pourra disséquer tel contrat mieux que tout autre, au point de vue de la loi. M. Lussier a parlé après M. Marois. Après avoir fait voir clairement, les désavantages de toutes sortes, que procure une grève ou un chômage, il lit chaque clause du contrat de la compagnie, demandant, à maintes reprises, si quelqu'un ou quelqu'une désirait plus amples informations. Personne n'a dit un seul mot.

Après ce discours de M. Lussier, M. Marois a demandé à M. Bouchard s'il trouvait quelque chose de mal, dans ce que M. Lussier venait de dire. M. Bouchard a dit, non; ce que M. Lussier a dit, me paraît exact, la loi, seulement, les ouvriers et les ouvrières n'ont jamais su et ne savent pas encore ce que la compagnie peut valoir. Il ajoute qu'il y aurait, dans la soirée, une assemblée des employés dans sa salle, qu'on délibérerait sur ce qui a été dit, ce soir, et qu'on ferait connaître aussitôt, à qui de droit, la décision finale.

M. E. H. Richer, libraire; M. J. de L. Taché, journaliste; M. E. Ouellette, et M. J. N. Dubrue ont aussi parlé, prêchant la conciliation, dans l'intérêt bien entendu des patrons, des ouvriers et de tout le public, qui souffre de l'état de choses actuel.

(La Tribune)

JOLIE FETE

Une bien jolie fête avait lieu, samedi soir, dans les salles de la Philharmonique.

Il existe, à St-Hyacinthe, une fanfare connue sous le nom de "La bande des Cadets", ou "Bande des Peignes". Ses membres se recrutent dans les rangs des jeunes qui font partie de la Philharmonique. Leur président est M. J. Touchette; leur directeur, M. J. Pleau; leur secrétaire M. Maxime David. Leur but, en se formant un corps spécial de musique, est tout simplement de s'amuser, tout en se faisant de l'argent de poche.

Leur réunion de samedi soir avait pour but fêter huit membres de la fanfare Philharmonique, qui sont membres actifs de tel corps, depuis au moins vingt ans, savoir: MM. J. Noel, C. J. Lussier, Léon Ringuet, T. Monette, E. Robert, E. Berthiaume, J. Wingender et D. Maynard.

Des tables superbes avaient été dressées pour l'occasion, et on les avait chargées de mets succulents, en même temps que des vins les plus délicieux. Tous les musiciens de la Philharmonique, sans exception, étaient présents.

M. Maxime David s'est fait l'interprète de ses amis, pour féliciter les huit amis en question, sur le zèle qu'ils ont toujours apporté pour promouvoir les intérêts de notre renommé corps de musique; puis il a terminé en faisant des vœux pour que ces membres distingués continuent pendant des années encore, à relever par leur présence, l'éclat de nos fêtes musicales.

Chacun des hôtes de la fête a dit quelques mots, puis les amusements de toutes sortes ont commencé, pour durer jusque dans les petites heures.

La bande des Cadets a rendu avec un rare bonheur, une marche de circonstance due à la plume de son directeur, M. J. Pleau, et intitulée "Honneur aux Vieux."

Saint-Liboire, 14.—La semaine dernière, M. et Mme Antoine Caouette célébraient leur 50ième anniversaire de mariage. M. Caouette est un des pionniers de Saint-Liboire. Il est âgé de 70 ans, et Mme Caouette de 66 ans. De leur mariage sont nés douze enfants, dont neuf vivent encore.

Le bruit des pas qu'on aime est le plus cher des bruits.

On espère devant une jeune figure, mais on pense devant une vieille.

NAISSANCE

En cette ville, le 12 courant, l'épouse de M. Jos. Bouchard, marchand de pianos, une fille, Parrain et marraine M. et Madame J. B. Picard, de St-Thomas d'Aquin.

Avis Public

Est par le présent donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie Langevin aura lieu au bureau de la Cie, 86 rue St-Antoine, pour l'élection du bureau de direction et autres affaires importantes concernant la dite Cie, Mardi, le vingt et unième jour de Janvier prochain à 7 1/2 hrs p. m.

Par ordre du bureau de direction
F. A. BRODEUR, Sec.
St-Hyacinthe, 23 Déc. 1907.

84e REGIMENT.

AVIS.—est par le présent donné que l'exercice de tir pour l'année 1907 commenceront mardi, le 14 janvier 1908, au manège militaire à 7.30 hrs p. m. pour se continuer tous les soirs à la même heure jusqu'au 22 janvier. Les officiers, sous officiers et soldats sont expressément priés de se conformer à l'avis ci-dessus.

Par ordre,
LT.-COL. EUG. SICOTTE.

Insuffisance de la production des bois d'œuvre dans le monde

Il est profondément inquiétant de constater que 215 millions d'habitants de l'Europe, constituant les nations où le commerce et l'industrie ont atteint la plus haute puissance, ne trouvent plus assez de bois d'œuvre dans les forêts des territoires qu'ils occupent.

Lorsqu'on sort de l'Europe, on voit une vieille nation, comme la Chine, des peuples jeunes et pleins d'avenir, comme ceux de l'Afrique Sud, de la République argentine, de l'Australie, ayant un déficit de production ligneuse appelée à croître d'année en année.

Quant aux pays à grands excédents de production, ils sont au nombre de sept seulement : cinq en Europe ; l'Autriche-Hongrie, la Norvège, la Suède, la Finlande et la Russie, et deux dans l'Amérique du Nord : les Etats Unis et le Canada.

Mais on a vu que cet excédent est fort menacé en Autriche-Hongrie, en Russie et aux Etats-Unis par l'accroissement de la population et le développement industriel, en Norvège par l'appauvrissement des forêts. Il ne reste donc en tout que trois réserves forestières d'un certain avenir : la Suède, la Finlande et le Canada.

Cela est absolument insuffisant.

Si la Suède, la Finlande et le Canada devaient alimenter seuls les importations de tous les pays réclamant des bois d'œuvre, leur production normale n'y suffirait pas et leur capital forestier serait promptement dissipé.

On marche donc vers la disette.

On hausse des produits forestiers à laquelle il faut s'attendre, pour les belles marchandises, ne fera que précipiter l'échéance fatale.

La production ligneuse, dans laquelle le temps intervient comme facteur principal, est en effet soumise à des règles économiques très différentes de celles qui régissent la production industrielle ou agricole.

En thèse générale toute augmentation des prix payés par le consommateur a pour résultat de surexciter la production.

Quand il s'agit de produits ligneux, toute majoration des prix incite les propriétaires imprévoyants à réaliser les capitaux forestiers accumulés par la générations précédentes ; d'où résulte qu'à toute augmentation de la demande correspond une destination et par conséquent une diminution de la production.

La situation présente est donc pleine de périls, et il est urgent d'en saisir l'opinion publique.

Il faudrait que, partout où il en est temps encore, on arrêtât les destructions de forêts, soit par des mesures législatives strictement appliquées, soit en faisant comprendre aux propriétaires que leur intérêt bien entendu consiste à n'exploiter que la production de leurs forêts et à en respecter le capital.

Il faudrait écarter définitivement ce préjugé, encore trop répandu, que mettre un pays en valeur consiste à en détruire les forêts.

LES VIEILLARDS

PEUVENT RENOUVELER LEURS FORCES

Bien qu'il soit impossible aux personnes âgées de revenir à leur jeune âge, nous voulons dire à tous les citoyens de St-Hyacinthe qu'ils peuvent renouveler leurs forces en prenant la délicieuse préparation de foie de morue, Vinol.

Vinol étant riche en éléments de vie, c'est un fortifiant idéal et un reconstituant du système pour les vieillards.

M. A. J. Barker de Evansville, Ind., dit : Il n'y a aucune médecine

sur terre qui égale Vinol pour les personnes âgées. Je ne prendrais pas mille dollars pour le bien qu'il m'a fait.

Vinol n'est pas une médecine patentée mais une véritable préparation de foie de morue faite d'après un procédé scientifique qui extrait les foies frais des morues, combinant avec le peptonate de fer tous les éléments médicaux, guérisseurs et reconstituants de l'huile de foie de morue, mais pas d'huile.

Vinol tonifie tous les organes de la digestion, fait un sang riche et des nerfs sains et sélides. De cette façon il répare les tissus épuisés, arrête le déclin naturel de l'âge, et change la fatigue en force.

Nous demandons à toutes les personnes âgées ou faibles dans St-Hyacinthe d'essayer Vinol, sur notre offre de remettre l'argent s'il ne donne pas satisfaction. Dr Emile Ostiguy, St-Hyacinthe, Que.

TROISIÈME CENTENAIRE

On mande Montréal que le gouverneur-général, lord Grey, a lancé l'idée d'une souscription populaire dans tout le Canada, afin de célébrer dignement le trois centième anniversaire de la création du pays. Il s'agirait d'élever sur la pointe de Québec une statue colossale représentant l'ange de la paix, le bras étendu vers la mer, comme pour atteindre de nouveaux arrivants d'Europe. Ce serait le premier point, dit-il, pour les immigrants d'Europe. Il s'agirait, en outre, de transformer en parc national les champs de bataille, notamment celui où, en 1760, les Français avaient battu les Anglais et d'où ils auraient pu prendre Québec si la flotte anglaise n'était pas survenue à l'improviste, c'est-à-dire le champ de bataille de Ste-Foye et les plaines d'Abraham, témoins de la victoire des Français, puis de celle des Anglais.

L'idée de lord Grey est fort bien accueillie.

Plus fort que les siècles

Nous avons, hier, publié deux lettres canadiennes signées de noms peu anglais et où M. Garneau, maire de Québec, et M. Gagnon, secrétaire général du ministère des Travaux publics, déclarent s'inscrire dans le comité d'initiative formé à Vauvert (Gard) pour élever une statue au marquis de Montcalm.

Si nous n'étions pas à l'entente cordiale, ces lettres nous seraient une belle occasion de constater que la Nouvelle-Angleterre est bien restée Vieille-France. Et si la politique pouvait ici être en cause, le projet de Vauvert permettrait de s'étonner que tant de rois, après Louis XV, aient laissé à la République le soin de glorifier le héros de Carillon.

Pauvre marquis de Montcalm ! Patriote en dentelles, général d'épée qui, avec 4,000 hommes, soutenait le choc des 20,000 Anglais de Wolf, se refusant à croire que le Roy l'abandonnerait pour aller faire le malin entre la Prusse et l'Autriche. Mais que valait notre Québec en comparaison du Breslau des autres ? Le Roy se souciait bien du Canada et de son défenseur. Il abandonna Montcalm, dont la France elle-même négligea trop longtemps l'héroïque souvenir. Et le plus grand sujet de tristesse en vérité, c'est que depuis sa mort sous les murs de Québec, le

marquis de Montcalm n'ait pas encore, dans sa patrie, le marbre dû à ses exploits.

Vauvert, où il est né, va réparer cette injustice. Ce que les rois n'ont pas su faire se fera sous la République et nous ne doutons pas que le gouvernement français, comme les autorités de Québec, ne donne son concours à la municipalité de Vauvert.

Mais, ne vous êtes-vous pas demandé quel sentiment soudain fait que, trois siècles après la perte du Canada, les Français veulent ainsi rendre hommage au héros de la guerre canadienne ? Ce sentiment ne participerait-il pas d'un réveil général des esprits en ce qui concerne l'expansion coloniale de la France ? Le réveil est évident. Chaque jour davantage le problème colonial tient une place plus large dans la vie de la nation. L'aveuglement des partis où la frivolité de l'opinion présentèrent trop longtemps les Français comme le peuple le moins colonisateur de la terre. Il lui a suffi de vouloir pour que la France devienne, en moins de trente années, la deuxième puissance coloniale du monde.

Elle a pu commettre des erreurs, se détourner de son but d'universelle civilisation, assigner à ses instincts des limites économiques étroites. Ses instincts sont plus forts que les systèmes, plus forts que le temps et ce sont eux qui, après trois siècles d'oubli, la rendent tout à coup vibrante au souvenir des héros qui, comme Montcalm, jalonèrent de leurs os les vieilles colonies françaises.

L. FABER.

(Du "Petit Marseillais.")

Le corps humain

Si vous avez 18 ans environ, la charpente de votre corps se compose de 160 os, soutenus et reliés ensemble par 500 muscles ; 25 livres de sang circulent dans vos veines ; votre cœur a cinq pouces de long et 3 de large ; bat à raison de 70 pulsations par minutes, 4,200 par heure, 100,800 par jour et 36,725,200 par année. A chaque pulsation, deux onces de sang se dégagent du cœur, de sorte qu'il laisse écarter chaque jour environ SEPT TONNES de cet élément essentiel à la vie.

Vos poumons peuvent contenir un gallon d'air, et vous en respirez 24,000 par jour. La pesanteur de votre cerveau est d'un peu plus de trois livres et le nombre de vos nerfs est de plus de 10 millions. Votre peau se compose de trois couches et varie en épaisseur de $\frac{3}{8}$ à $\frac{1}{4}$ de pouce ; elle est soumise à une pression de 15 livres par pouce carré. Chaque pouce carré contient 3,500 fossés, dont chacun d'environ un quart de pouce de long, faisant une longueur totale, sur toute la surface de votre corps de 201,166 pieds ; fossés de tuille pour drainer le corps de près de 400 milles de long.

C'est le cœur qui tend souvent au collier, et pas toujours le cou.

Tous les bonheurs qui se connaissent, comme toutes les vertus qui s'ignorent, ont chance de durer.

Oui ! promesses humaines, c'est vous qui nous avez appris le mensonge et la duplicité.

NE PLEUREZ PLUS

Calmez vos douleurs de Tête, vos Migraines, vos Névralgies, servez-vous avec succès des

Cachets Anti-Migraine de S. Lachance

EN VENTE PARTOUT

LABORATOIRE LACHANCE

87, Rue Saint-Christophe,

MONTREAL.

ENGINS ET BOUILLOIRES

DE

E. LEONARD & SONS

A. DENIS,

BUREAU DE "LA TRIBUNE"

Représentant pour le District de St-Hyacinthe

Joseph Huet

PLOMBERIE

Posage de Tuyaux et d'Appareils
de Chauffage à l'eau chaude,
Chauffage à la vapeur, etc., etc.

...PAR DES OUVRIERS COMPÉTENTS...

Comme par le passé, cette
Maison se charge de COU-
VERTURES EN MÉTAL,
GRAVOIS, Etc., Etc., Etc.

Toujours en Stock :

Matériaux de construction,
Ferrerries et Quincailleries générales,
Peintures de Première Qualité,
Outils de Menuisiers,
Batteries de Cuisines,
Poêles, Fournaies,
Agrès de Fromagerie,
Etc., Etc., Etc.

RUE ST-SIMON,

Place du Marché,

ST-HYACINTHE, QUE.

AINSLIE'S

LA CREME DE WHISKIES



L. CHAPUT FILS & CIE. SEULS AGENTS.
MONTREAL.

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

guéri en quelques heures à l'aide de l'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Joseph Comtois, qui fait du Rhumatisme Aigu, Chronique, Articulaire, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lumbago et de la Sciatique. \$2.50 la bouteille. Demandez-le à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1036 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal. Consultation chez lui, à domicile ou par correspondance.

Détroit.— Une dépêche de Lansing (Michigan) au "Free Press" dit :

Soit résultat d'une invasion de bacilles, soit effet de la présence de matières délétères dans l'eau que nous buvons, soit pour une autre cause inconnue, Lansing a été frappé, durant la nuit de mardi à mercredi, d'une maladie étrange. Des milliers de personnes ont été affectées, le mal se présentant sous forme de nausées violentes, accompagnées de dérangement aigu des intestins. Depuis minuit jusqu'au matin, les appels aux médecins ont été incessants. Des familles entières ont été frappées de maladies.

Deux jeunes garçons ont été trouvés dans la rue, trop malades pour continuer leur route.

La maladie que les médecins attribuent aux conditions atmosphériques, a cédé facilement aux efforts de la faculté.

Quinze instituteurs et des centaines d'élèves étaient absents des écoles mercredi, et il a manqué des commis dans tous les magasins.

Le secrétaire Schumway de la commission d'hygiène de l'Etat, soupçonnant que l'eau de la ville n'était pas ce qu'elle devrait être, a pris des mesures pour en faire l'analyse. On a appris plus tard que la maladie s'était montrée aussi dans la zone qui n'est pas desservie par l'aqueduc municipal.

Bien que des vieillards et de très jeunes enfants soient dans un état précaire, il n'est encore résulté aucun décès de cette étrange épidémie.

Bruxelles.—Les socialistes et les radicaux ont tenu récemment un congrès auquel ont pris part un grand nombre de personnalités politiques. La principale discussion a porté sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, et le congrès a adopté une résolution proclamant le but poursuivi par les socialistes et les radicaux en Belgique est la séparation complète comme en France.

Shanghai.—Des émeutiers ont incendié la chapelle et l'école protestante à Kia-Hsing-Fou, une ville de la province de Che-Kiang. La maison habitée par le magistrat local a aussi été détruite. Les étrangers résidents à Kia-Hsing Fou sont en sûreté. Il existe beaucoup de malaise, depuis quelque temps, dans cette province, mais les désordres ont été dirigés principalement contre la dynastie.

Sherbrooke.—On achève actuellement la construction de l'église neuve de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke Est. En fait d'édifice religieux, c'est ce qu'il y aura de plus beau dans tous les cantons de l'Est, c'est une merveille d'architecture et de bon goût. Cette église sera bénie et ouverte au culte le premier avril.

UN MOT AUX MERES

Les Tablettes Baby's Own sont le seul remède pour les enfants qui fournisse à la mère la garantie d'un analyste du gouvernement que cette préparation ne contient ni opiat ni drogues calmantes préjudiciables à la santé. Les Tablettes guérissent tous les maux d'estomac et d'intestin, détruisent les vers, enraient le rhume et la fièvre bénigne, et permettent aux enfants de faire leurs dents sans douleurs. Elles procurent aux bébés un sommeil naturel et sain, parce qu'elles enlèvent la cause de la maussaderie et de l'insomnie. Mme Ralph Judd, Judd Haven Ont., dit : Les Tablettes Baby's Own m'ont donné beaucoup de satisfaction contre les maux dus à la dentition et à la constipation. Vendues chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cts la boîte par The Dr William's Medicine Co., Brockville, Ont.

Le Dr. Jacques Franchère est décédé à Marieville, le 5 courant à l'âge de 76 ans.

Jacques Franchère naquit à Ste-Marie de Monroir en 1831. Il était le fils du feu Trefflé Franchère, lieutenant-colonel et ancien seigneurial de Monroir, et de feu Mme Liber Gatien. Il fit ses études au collège de St Hyacinthe, suivit l'école Victoria et fut reçu médecin en 1851. En 1857 il épousait Henriette Boutilier, décédée au mois de mai dernier.

Boyertown (Pennsylvanie), 13.—L'opéra de cette ville a été détruit par un incendie ce soir. Un réservoir fit explosion pendant la représentation. Les acteurs essayèrent de calmer l'auditoire effrayé, mais dans la poussée les lampes de la rampe furent renversées et le feu prit à la salle. On estime entre cinquante et soixante-quinze le nombre des personnes, hommes, femmes et enfants, qui ont péri dans les flammes ou ont été étouffés dans la bousculade qui a suivi la panique causée par l'incendie.

Londres, 13.—Les côtes des îles britanniques n'ont, depuis des années, été ravagées par une succession d'aussi violentes tempêtes que celle de la semaine qui vient de finir. Innombrables furent les naufrages, ce qui a donné lieu à plusieurs héroïques sauvetages.

Le service sur la Manche entre l'Angleterre et le continent a été plusieurs fois interrompu. Voici la liste des navires qui ont péri, mais dont les équipages ont été sauvés en majeure partie : les steamers Norfolk et "Sentinel" ; les schooners "Mary Barrow," "Lizzie R. Wilce," "Europe" et "Nellie Wise." Ce n'est pas exagérer que d'évaluer à plus de vingt les sinistres.

Plusieurs comtés de la côte britannique ont été ravagés par des inondations.

La durée moyenne de la vie humaine est d'environ 33 ans. Un quart de la population du globe meurt avant 16 ans, et il n'y a environ qu'une personne sur cent qui atteint l'âge de 65 ans. On calcul qu'il y a 67 décès par minute, 97,790 par jour, 85,639,825 par an ; et 70 naissances par minute, 100,000 par jour, 86,972,000 par an.

Baltimore (Maryland), 12.—La police a arrêté, hier, trois hommes accusés d'avoir fait sauter à la dynamite, au commencement du mois dernier, la maison de Giuseppe Dygiorgio, dans un faubourg de cette ville. Les trois prisonniers se nomment Antonio Lanassa, Alfred Constantine Goffé, et Cultoro Montelcone. Les deux premiers sont les principaux propriétaires de Lanassa & Goffé Steamship and Importing Coy. Goffé qui est âgé de 44 ans, déclare être domicilié à Port Maria (Jamaïque) et dit être sujet britannique. Tous trois sont accusés de conspiration en vue d'assassiner Dygiorgio et sa famille. La police regarde cette arrestation comme très importante. On dit que Goffé a des parents occupant des positions éminentes en Angleterre et qu'il est diplômé d'une université britannique.

Managua 12.—La conférence longtemps attendue entre le président Zelaya, du Nicaragua, et le président Valesquez, de Costa Rica, a eu lieu hier. On a traité de la question de frontière et des relations commerciales entre les deux pays, et avant de se séparer les deux présidents ont signé un traité de commerce et d'amitié fraternelle.

Un grand nombre d'hommes en vue des deux pays ont assisté à la conférence qui a soulevé beaucoup d'enthousiasme. Les honneurs militaires ont été rendus aux plénipotentiaires et les deux présidents ont échangé des protestations d'amitié à un banquet qui a suivi la conférence.

San Francisco, 11.—La cour d'appel du district a rendu aujourd'hui une décision annulant le jugement dans la cause de l'ancien maire Eugène E. Schmitz, convaincu d'avoir reçu des pots-de-vin. Abe Ruef bénéficie aussi de la décision du tribunal supérieur puisque, d'après la décision rendue, il a plaidé culpabilité d'un acte qui n'est pas un crime contre les lois de l'Etat.

D'après les juges de la cour d'appel, le fait de forcer les restaurants à payer des "contributions" à Abe Ruef ne constituait pas un crime, même si Ruef en a partagé le montant avec le maire.

Le Lieutenant Colonel Honoraire des Vétérans Canadiens, Poste Mont-Royal, le Dr Valois, de Valoisville, et autres Vétérans Canadiens, vont de nouveau faire appel au Gouvernement Fédéral pour obtenir soit des terrains ou une pension, ou une récompense quelconque pour les services rendus au pays, en 1866 et 1870. Il serait à souhaiter que l'on s'occupât de ces vieux braves. Plusieurs sont aujourd'hui presque réduits à la mendicité.

On espère que le gouvernement prendra la chose au sérieux et que l'on viendra en aide à ces vieux infortunés.

LE SOMMEIL

Une des choses les plus étranges de l'existence c'est le sommeil—ce temps périodique d'inconscience pareil à la mort, et sans lequel la vie ne pourrait se prolonger.

Nous pensons généralement que le sommeil est un moment de repos pour tous les organes, pourtant, il n'en est pas de plus grande activité. Le travail de restauration se fait avec vigueur et souvent les nerfs et les muscles en éprouvent un bien qu'ils ne connaissent pas auparavant.

Le travail de restauration se fait en tout temps, mais c'est la nuit surtout qu'il porte les meilleurs fruits, parce que l'œuvre destructive des tissus de l'organisme est alors arrêtée.

Qu'est-ce qui provoque le sommeil, qu'elle est la cause de l'inconscience où nous tombons et pourquoi et comment sortons nous de cette léthargie? Autant de problèmes que physiologistes et métaphysiciens ont vainement essayé de résoudre.

On croit que pendant le sommeil, le cerveau n'a plus ou du moins que le sang est infiniment moins abondant que durant les heures de travail. Mais nous savons que le sommeil est difficile à quiconque est sous l'empire de surexcitation mentale, quand le sang monte à la tête et que les artères battent violemment.

Nous ne devrions faire aucun travail intellectuel le soir ; si nous sommes forcés d'écrire ou d'étudier, il faudra absolument cesser une heure avant de se mettre au lit. Un jeu simple et récréatif est un excellent moyen de chasser les idées trop absorbantes et d'établir une circulation égale du sang.

Une pomme, un biscuit sec et un verre de lait pris quelques instants avant de se coucher, auront pour effet de faire affluer le sang à l'estomac, mais un plein repas pourra amener l'insomnie parce qu'il mettra les organes digestifs en trop grande activité.

Pour obtenir un sommeil profond et réparateur, il faut dormir dans une chambre où l'air frais est abondant.

Le nombre d'heures de sommeil dont on a besoin dépend entièrement d'un chacun.

Chez la plupart des adultes sept heures suffiront, tandis que les enfants en demandent dix et les vieillards tout ce qu'ils pourront avoir.

Une des bonnes jouissances d'Adam : avoir pensé dans un monde tout neuf et tout silencieux.



Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba, Saskatchewan et Alberta, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée pour homestead doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent. Néanmoins, une entrée par procuration peut être faite dans certaines conditions par le père, mère, fils, fille, frère ou sœur du futur colon.

Un colon devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le colon a feu et lien sur la ferme qu'il possède, d'une étendue de pas moins de 80 acres dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur le dit terrain. Un co-propriétaire en terrain ne sera pas tenu à cette formalité.

(3) Si le père — ou la mère, si le père est décédé — de toute personne, qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme d'une étendue de pas moins de 80 acres dans le voisinage du terrain entré pour la dite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quand au lieu de résidence, avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(4) Le mot "voisinage" des deux précédents paragraphes, veut dire, pas plus de neuf milles en ligne directe, exclusivement des larges allouées aux routes croissantes dans l'arpentage.

(5) Un propriétaire d'homestead, désireux de remplir ses devoirs de résident en concordance avec les articles ci-dessus, pendant qu'il habite avec des parents sur une ferme lui appartenant, devra notifier l'Agent du district de cette intention.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de le faire.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—Cette annonce ne sera pas payée si la publication n'en a pas été autorisée. À 17-08.

A VENDRE

Magnifique propriété de commerce située coin des rues Cascades et Mondor, comprenant plusieurs magasins et logements, donnant un revenu de 10%.

Conditions avantageuses à un prompt acheteur.

S'adresser à
A. FLOROTTE,
ou A. DENIS.

PELLETERIES
JE PAIE les plus hauts prix du marché pour tous genres de
Fourrures
non-préparées,
Cire d'Abeilles
et Glaseng.
Envoyez-moi vos
PELLETERIES.
HIRSH JOHNSON, 491 Rue St-Paul, MONTREAL, P.Q.

Paul Wingender & Cie

FABRICANTS DE
MONUMENTS FUNÉBRES,

MARBRE
ET
GRANIT
Inscriptions sur Pierres tombales.

PRIX MODÉRÉS.
24 RUE CASCADES,
COIN DE LA RUE ST-CASIMIR.
St-Hyacinthe.

L'AMOUR

Moyen scientifique absolument sûr, rapide et infailible de gagner l'affection du sexe opposé envers et contre tous. Ce moyen est basé sur les nouvelles et merveilleuses propriétés de la RADIO-MAGNÉTITE. Pour renseignements complets envoyer 10c. au Professeur Karr, boîte 219 B. P.; Montréal.

A vendre

Au bureau de La Tribune. Scientifique American (relié) années 1876-1877-1878-1879-1880.

Journal du Dimanche (illustré) 1 vol. relié—année 1878-1879.

"LA FONCIERE"

Compagnie d'Assurance
Mutuelle
CONTRE L'INCENDIE
Capital autorisé: \$1,000,000
Tarif Indépendant.

Conditions spéciales aux Actionnaires. Prompt paiement des Pertes Justifiées.

BUREAU PRINCIPAL: MONTRÉAL

Représentée par
T. A. St-Germain,
St-Hyacinthe, Que.

**Vous épargnez de l'argent
En donnant votre ordre
maintenant.**

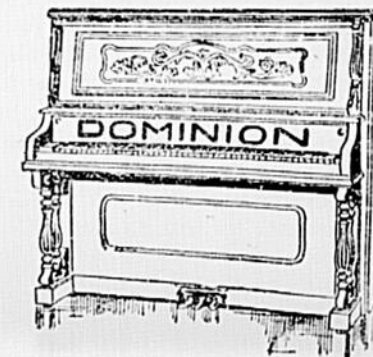


Parce que nous ne sommes pas aussi pressés que nous le serons dans quelques semaines. Venez et choisissez vos ETQFES de notre STOCK CHOISI et de SAISON, donnez votre mesure et nous vous préparons un habit fait avec soin.

J. E. GOSSELIN,
MARCHE-TAILLEUR,
231 CASCADES,
ST-HYACINTHE.

A. Marcoux

coin des rues Cascades et Mondor
St-Hyacinthe.
PIANOS
des meilleures Fabriques
de \$150 à \$800, vendus garantis.
Conditions faciles.



ACCORD DE PIANOS
ET REPARATIONS.
MACHINES A COUDRE
NEW SUPERIOR ET AUTRES
Garantis pour 10 ans.
En gros et en détail.

Dr. P. E. BOUSQUET
SPÉCIALISTE
(Attaché de la Clinique de l'Hôtel-Dieu.)
Maladies des Yeux, des Oreilles,
du Nez et de la Gorge.
Tel. Est 2324. 101 Rue St-Denis, Montréal.
Heures de Consultation: 2 à 5 hrs. l'après-midi.
Samedis soirs et dimanches à St-Denis de Richelieu.

A VENDRE

Aux ateliers de "La Tribune"
BLANCS de REQUIS de Dimes en
livret de 100 — 25 cts par la malle.

BLANCS de REQUIS pour Rente de
Bancs, en livrets de 100 — 25 cts par la
malle.

BLANCS de REQUIS de Loyer, Blancs
de Requis ordinaires, Blancs de Billets.
En livrets de 100. — 25 cts.

A. Blondin & Cie

PROMIERS SANITAIRES

Poses d'appareils de chauffage, etc.,
 TUYAUX de fer, Grés, Courroies en cuir et
en caoutchouc, Pompes, Valves, etc., Ci-
ment Portland, Briques à feu, Glaise à
feu, etc.
Agréés complets pour Beurrieres et Fro-
mageries.

115 Rue Cascades,
ST-HYACINTHE, QUE.

(38)

SANS FAMILLE

—PAR—

HECTOR MALOT

XV

MONSIEUR JOLI-CŒUR

Quand je m'aperçus de sa ruse, je supprimai bien entendu le sucre d'orge, mais il ne se découragea pas: il commençait par m'implorer de ses yeux suppliants; puis quand il voyait que ses prières étaient inutiles, il s'essuyait sur son séant, et courbé en deux, une main posée sur son ventre, il toussait de toutes ses forces, sa face se colorait, les veines de son front se distendaient, les larmes coulaient de ses yeux, et il finissait par suffoquer, non plus en jouant la comédie, mais pour tout de bon.

Mon maître ne m'avait fait part de ses affaires, et c'était d'une façon incidente que j'avais appris qu'il avait dû vendre sa montre pour m'acheter une peau de mouton, mais dans les circonstances difficiles que nous traversions, il crut devoir s'écarter de cette règle.

Un matin, en revenant de déjeuner, tandis que j'étais resté auprès de Joli-Cœur que nous ne laissons pas seul, il m'apprit que l'aubergiste avait demandé le paiement de ce que nous devons si bien qu'après ce paiement, il ne lui restait plus que cinquante sous.

Il ne voyait qu'un moyen de sortir d'embarras, c'était de donner une représentation le soir même.

Une représentation sans Dolce sans Zerbino, sans Joli-Cœur! cela me paraissait impossible.

Nous n'étions pas dans une position à nous arrêter découragés devant une impossibilité: il fallait à tout prix soigner Joli-Cœur et le sauver. Le médecin, les médicaments, le feu, la chambre, nous obligeaient à faire une recette immédiate d'au moins 40 francs pour payer l'aubergiste qui nous ouvrirait un nouveau crédit.

Quarante francs dans ce village, par ce froid, et avec nos ressources, quel tour de force!

Tandis que je gardais notre malade, Vitalis trouva une salle de spectacle dans les halles, car une représentation en plein air était impossible par le froid qu'il faisait; il composa et colla des affiches; il arrangea un théâtre avec quelques planches, et bravement il dépensa ses cinquante sous à acheter des chandelles qu'il coupa par le milieu, afin de doubler son éclairage.

Par la fenêtre de la chambre, je le voyais aller et venir dans la neige, passer et repasser devant notre auberge, et ce n'était pas sans angoisse que je me demandais quel serait le programme de cette représentation.

Je fus bientôt fixé à ce sujet, car le tambour du village, coiffé d'un képi rouge, s'arrêta devant l'auberge, et après un magnifique roulement, donna lecture de ce programme.

Ce qu'il était, on l'imaginera facilement lorsqu'on saura que Vitalis avait prodigué les promesses les plus extravagantes: il était question "d'un artiste célèbre dans l'univers entier"—c'était Capi—et "d'un jeune chanteur qui était un prodige"—le prodige c'était moi.

Mais la partie la plus intéressante de ce boniment était celle qui disait qu'on ne fixait pas le prix des places et qu'on s'en rapporterait à la générosité des spectateurs, qui ne payeraient qu'après avoir vu, entendu et applaudi.

Cela me parut bien hardi, car nous applaudirait-on? Capi méritait vraiment d'être célèbre. Mais moi je n'avais nullement la conviction d'être un prodige.

En entendant le tambour, Capi

avait aboyé jolusement et Joli-Cœur s'était à demi soulevé, quoiqu'il fût très mal en ce moment: tous deux, je le crois bien, avaient deviné qu'il s'agissait de notre représentation.

Cette idée, qui s'était présentée à mon esprit, me fut bientôt confirmée par la pantomime de Joli-Cœur: il voulut se lever et je dus le retenir de force; alors il me demanda son costume de général anglais, l'habit et le pantalon rouge galonnés d'or, le chapeau à claques avec son plumet.

Il joignait les mains, il se mettait à genoux pour mieux me supplier.

Quand il vit qu'il n'obtenait rien de moi par la prière, il essaya de la colère, puis enfin des larmes. Il était certain que nous aurions bien de la peine à le décider à renoncer à son idée de reprendre son rôle le soir, et je pensai que dans ces conditions le mieux était de lui cacher notre départ.

Quand Vitalis, qui ignorait ce qui s'était passé en son absence, rentra, sa première parole fut de me dire de préparer ma harpe et tous les accessoires nécessaires à notre représentation.

A ces mots bien connus de lui, Joli-Cœur recommença ses supplications, les adressant cette fois à son maître; il eût pu parler qu'il n'eût pas mieux exprimé par le langage articulé ses desirs, qu'il ne le faisait par les différents sons qu'il poussait, par les contractions de sa figure et par la mimique de tout son corps; c'était de vraies larmes qui mouillaient ses joues, et c'était de vrais baisers ceux qu'il appliquait sur les mains de Vitalis.

—Tu veux jouer? dit celui-ci.

—Oui, oui, cria toute la personne de Joli-Cœur.

—Mais tu es malade, pauvre Joli-Cœur!

—Plus malade! cria-t-il non moins expressivement.

C'était vraiment chose touchante de voir l'ardeur que ce pauvre petit malade, qui n'avait plus que le souffle, mettait dans ses supplications et les mimes ainsi que les poses qu'il prenait pour nous décider; mais lui accorder ce qu'il demandait, c'eût été de le condamner à une mort certaine.

L'heure était venue de nous rendre aux halles; j'arrangeai un bon feu dans la cheminée avec de grosses bûches qui devaient durer longtemps; j'enveloppai bien dans sa couverture le pauvre petit Joli-Cœur qui pleurait à chaudes larmes, et qui m'embrassait tant qu'il pouvait, puis nous partîmes.

En cheminant dans la neige, mon maître m'expliqua ce qu'il attendait de moi.

Il ne pouvait pas être question de nos pièces ordinaires, puisque nos principaux comédiens manquaient; mais nous devions, Capi et moi, donner tout ce que nous avions de zèle et de talent. Il s'agissait de faire une recette de quarante francs.

Quarante francs! c'était bien là le terrible.

Tout avait été préparé par Vitalis, et il ne s'agissait plus que d'allumer les chandelles; mais c'était un luxe que nous ne devions nous permettre que quand la salle serait à peu près garnie, car il fallait que notre illumination ne finit pas avant la représentation.

Pendant que nous prenions possession de notre théâtre, le tambour parcourait une dernière fois les rues du village, et nous entendions les roulements de sa caisse qui s'éloignaient ou se rapprochaient suivant le caprice des rues.

Après avoir terminé la toilette de Capi et la mienne, j'allai me poster derrière un pilier pour voir l'arrivée de la compagnie.

Bientôt les roulements du tambour se rapprochèrent et j'entendis dans la rue une vague rumeur.

Elle était produite par les voix d'une vingtaine de gamins qui suivaient le tambour en marquant le pas.

(A continuer)

L.P. MORIN & FILS

ENTREPRENEURS MENUISIERS
MANUFACTURIERS DEPORTES, CHASSIS,
JALOUSIES, MOULURE
DECOUAGES, ETC

Spécialité:

Bancs d'Eglises, de Sacristies et d'Écoliers

Aussi

Assortiment complet de

BOIS DE SCIAGE

Séchés à la vapeur, préparés et bruts

Bois de Charpente,

Bardeaux, etc.

Tout ouvrage fait promptement.

Satisfaction garantie.

Coin des rues...

St-Antoine et St-Joseph

* St-Hyacinthe

Hardes Faites! Mercerie!

L'endroit par excellence

pour acheter vos...

HARDES FAITES,
CHAPEAUX,

CASQUETTES, ETC.

CHEMISES,
CORPS et CALEÇONS,COLS, COLLETS,
GANTS, MOUCHOIRS, ETC.IMPERMEABLES,
PARAPLUIES,

Est au Magasin

Coin des rues Cascades
et Mondor

Ci devant occupé par...

CHOQUET & FLIBOTTE.

SPÉCIALITÉ:

Casquettes et Ceintures d'Écoliers.

M. GREENBERG.

ALBERT LEDOUX, Gérant. j. a. c.

TAPISSERIES!

PATRONS NOUVEAUX

IMMENSE ASSORTIMENT

HUILES,

PEINTURES,

FERRONNERIES

DE TABLETTES.

Ustensiles en granit.

U. BEAUNOYER,

PEINTRE DÉCORATEUR

ET TAPISSIER,

95 Cascades,

ST-HYACINTHE.

Téléph. 237.

Courroies

SAATCHI-TANNE AU CHÊNE

SADLER &

HAWORTH

VENDEUR CHEZ

S. GOURGUES & CIE

St-Hyacinthe, P. Q.

KT & P&O

Scotch
WhiskiesSont les meilleurs sur le
marché; la preuve est
dans la bouteille.

Les essayer c'est les adopter.

Demandez-les ils sont en
vente partout.

BERNARD & LAPORTE

AGENTS MONTREAL.

Quebec, Montreal &
SOUTHERN Ry

HORAIRE DES TRAINS.

St-HYACINTHE-SOREL.

Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m.
et à 5.10 p. m.Arrivé à Sorel à 10.25 a. m. et à 7.10
p. m.St-HYACINTHE IBERVILLE, BOSTON, ET
LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERREDépart de St-Hyacinthe à 10.00 a. m.
et 5.45 p. m.Arrive à Ibberville à 12.00 (midi) et
7.00 p. m.Trains arrivant à St-Hyacinthe: de
Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Iber-
ville à 8.35 a. m. et 3.15 p. m.Billets pour n'importe quelle station en
Canada et aux États-Unis en vente chez:
J. E. A. CHABOT, Agent à la Station.

GRAND TRUNK RAILWAY

ALLANT À L'EST

9.16 a. m. Tous les jours pour Acton, Rich-
mond, Sherbrooke, Island Pond et
Portland. (Excepté le dimanche) pour
Victoriaville, Lévis et Québec.5.34 p. m. Tous les jours (excepté le di-
manche) pour Acton, Richmond, Vic-
toriaville, Québec, Sherbrooke et Is-
land Pond.9.30 p. m. Tous les jours pour Acton, Rich-
mond, Victoriaville, Québec, Sher-
brooke, Island Pond, Lewiston, Port
Lancé.

ALLANT À L'OUEST

5.21 a. m. Tous les jours St-Hilaire, Beloeil,
St-Lambert et Montréal.7.10 a. m. Tous les jours (excepté le di-
manche) St-Hilaire, Beloeil, St-Lam-
bert et Montréal. "Train Local" ar-
rive à St-Hyacinthe à 6.40 hrs.11.28 a. m. Tous les jours (excepté le di-
manche) St-Hilaire, Beloeil, St-Lam-
bert et Montréal.5.30 p. m. Tous les jours, St-Hilaire, St
Lambert et Montréal.Pour les billets et autres renseigne-
ments adressez-vous à

A. H. BRODEUR,

Agent de billets, ou à

E. FOURNIER
chef de gare, St-Hyacinthe

St-Hyacinthe Illustré

1886

Historique de St-Hyacinthe contenant
plus de 100 gravures des édifices publics,
religieux, manufacturiers, etc de la ville.
Prix 15 cts franco par la poste.

GEO. ST-JEAN

agent de journaux
St-Hyacinthe, Qué.

j. a. c.



SURPRENANT Freres

Maîtres-Charretiers

30 - Rue Laframboise - 30

St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et
doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.Spécialité: Transport de Ménage,
Pianos, Coffres-forts, Machineries, etc.

PRIX MODERES

Meubles!

Meubles!

Fournitures de Bureaux!

La vraie place pour acheter de beaux meu-
bles au plus bas prix est auNo 222 Rue Cascades,
St-Hyacinthe.Nous représentons les meilleures manu-
factures de l'Ouest.

Venez voir notre assortiment et nos prix.

J. H. Normand.

Téléphone 270.

LE CASTOR

Tabac Canadien Rouge Quesnel

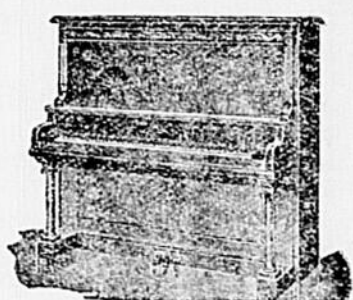
Le plus riche en
arôme.Le plus agréable
à fumer.5 CTS
LE PAQUET.Essayez-le!
Vous l'adopterez!Tabac en Feuilles ROUGE
HAVANE QUESNELassortiment considérable
sortes de Tabacs en
feuilles et en Monettes. Nous
invitons les clients à
nous adresser pour
nos demandes.

LABRECQUE & PELLERIN

365 rue Joliette Est, MONTREAL, Canada.

Joseph Bouchard

MARCHAND DE



PIANOS ET ORGUES

Accordeur et Réparateur.

présentant les plus célèbres manufactu-
riers. 25 pour cent meilleur marché que
partout ailleurs. Tout instrument garan-
ti pour 10 ans. Une visite est sollicitée.

CONDITIONS FACILES.

37 RUE LAFRAMBOISE,
ST-HYACINTHE, Que.

Propriété à Vendre

Rue Ste-Marie, près de la Gare du
Grand Tronc, une maison en briques à 2
logements. Éclairage à l'électricité, avec
écuries de 10 places, hangar, etc. Condi-
tions faciles.

S'adresser à

JOS. SURPRENANT,

j. a. c. St-Hyacinthe.

PAS
UNE
EXPÉ-
RIENCE.
UN FAIT
ÉTABLI ET
ADMIS.
3,000,000
SE SERVENT
ET LE
LOUAN-
GENT.

Prix:
Carbo-
Magnétique
\$2.00.
Une paire dans boîte
en cuir \$4.50.
Double conçue pour les bar-
bes touffues \$2.50.

A. Larivière, agent,
St-Hyacinthe

L. N. TRUDEAU

DENTISTE

120 RUE MONDOR, ST-HYACINTHE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS & C.

COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain our opinion free whether an
invention is probably patentable. Communi-
cations strictly confidential. HANDBOOK on Patents
sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive
special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest cir-
culation of any scientific journal. Terms for
Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by
all newsdealers.

MUNN & CO, 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Les Sœurs du Précieux Sang, de St-Hya-

cinthe, offrent en vente tout le matériel

requis pour la culture des abeilles—les

abeilles exceptées. Ainsi, l'on pourra se

pourvoir, à leur monastère, des boîtes de

ruches complètes, d'extracteurs et de

vaisseaux de première qualité.

Letout à bas prix.

LA TRIBUNE est publié par A. Denis et

imprimé par Lussier & Paulet, coin des

rues Mondor et Cascades, St-Hyacinthe.